

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued  
Faculté des Lettres et Langues  
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master  
Option : Didactique et langues appliquées  
Titre

**Apprendre à s'exprimer à l'oral en FLE difficultés  
remédiation et perspectives proposées**  
Cas des apprenants de troisième année secondaire

Présenté par :  
Bachir Driss GUESSOUM  
Said TOUAHRI  
Ahmed BOUZEGAG

Directeur de mémoire :  
Dr. Mohammed Lamine GHOULI

**Le jury:**

Dr. GAOUAOUA	M.C.A	Presedent
Dr. Mohammed Lamine GHOULI	M.C.A	Encadrant
Dr. El Hadi BASSI	M.C.A	Examineur

Année universitaire : 2023-2024

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued  
Faculté des Lettres et Langues  
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master  
Option : Didactique et langues appliquées  
Titre

**Apprendre à s'exprimer à l'oral en FLE difficultés  
remédiation et perspectives proposées**  
Cas des apprenants de troisième année secondaire

Présenté par :  
Bachir Driss GUESSOUM  
Said TOUAHRI  
Ahmed BOUZEGAG

Directeur de mémoire :  
Dr. Mohammed Lamine GHOULI

**Le jury:**

Dr. GAOUAOUA	M.C.A	Président
Dr. Mohammed Lamine GHOULI	M.C.A	Encadrant
Dr. El Hadi BASSI	M.C.A	Examinateur

Année universitaire : 2023-2024

## **Remerciement**

*Tout d'abord nous remercions dieu de nous avoir donné la force et le courage d'aboutir ce travail malgré les difficultés que nous avons pu rencontrer. Nous tenons à remercier aussi le Dr. Mohammed Lamine Ghouli, notre directeur de recherche pour son professionnalisme et la qualité de son encadrement. Nous tenons aussi à remercier aussi Dr. Radja Adaïka pour son aide précieuse, et nous devons le respect a tous les enseignants que nous avons eu durant notre parcours universitaire. Enfin, nous remercions nos familles et amis pour le soutien psychologique Sans vous tous, notre travail ne verra jamais le jour.*

## **Dédicace**

*Je dédie ce travail à ma mère et mon père qui ont toujours été là pour moi depuis petit, c'est le minimum que j'ai pu faire pour vous rendre le fruit de votre travail pendant 23 ans. Sans oublier ma sœur que j'aime beaucoup, et ma nièce Jana que je considère comme ma fille. Je le dédie aussi à mes amis à qui j'espère le même ou même meilleur succès. Et pour finir à tous ceux qui m'ont aidé de prêt ou de loin.*

*Bachir Driss Guessoum*

## **Dédicace**

*Je dédie ce travail en l'honneur de mes parents, que j'aime et que j'apprécie pour leurs sacrifices et leur soutien constant. Aussi à mes frères, et je remercie tous les enseignants qui nous ont aidés, avec une dédicace spéciale au Dr Mohammed Ghouli, qui a toujours été un soutien inestimable.*

*Said Touahri*

## **Dédicace**

*Je dédie ce travail à ma mère et à l'âme pure de mon père, qui est resté debout pour moi et s'est sacrifié pour moi, et m'a soutenu dans toute ma carrière d'étude et à tous mes moments. Et aussi à mes frères et amis, ainsi qu'au Dr Mohammed Gouli, qui était toujours présent pour nous.*

*Ahmed Bouzegag*

## **Table des matières**

<b>Introduction générale .....</b>	<b>12</b>
<b>Chapitre I : Enseignement/apprentissage du FLE, concept théorique et méthodologique.....</b>	<b>16</b>
1. Qu'est-ce qu'apprendre ? .....	17
2. Définition de l'apprentissage .....	17
3. Les 10 fondements de l'apprentissage en FLE.....	18
3.1. L'apprentissage : un tissage de sens.....	18
3.2. Les trois piliers de la compétence.....	18
3.3. Motivation et confiance.....	18
3.4. Apprendre par soi-même .....	18
3.5. Apprendre par l'expérience.....	19
3.6. Réfléchir pour mieux apprendre.....	19
3.7. L'apprentissage.....	19
3.8. L'effort ciblé.....	19
3.9. Apprendre en action.....	19
3.10. Apprendre ensemble .....	20
4. Enseignement et apprentissage du FLE .....	20
5. Le rôle de l'apprenant et l'enseignant en classe du FLE .....	21
6. Les styles d'apprentissage en FLE .....	21
6.1. Visuel .....	22
6.2. Auditif.....	22
6.3. Kinesthésique .....	22
7. Les stratégies de l'apprentissage en FLE .....	22
7.1. Les stratégies métacognitives .....	22
7.2. Les stratégies cognitives.....	23
7.3. Les stratégies socio-affectives .....	25

<b>8. Les méthodes d'enseignement</b> .....	<b>25</b>
8.1. La méthode traditionnelle.....	25
8.1.1. Origines et objectifs de la méthode traditionnelle.....	26
8.1.2. Langue comme système de règles.....	26
8.1.3. Priorité à la forme sur le fond .....	26
8.1.4. Standardisation de la langue .....	26
8.1.5. Obsolescence et alternatives.....	26
8.2. La méthode directe.....	26
8.2.1. La Méthode orale.....	27
8.2.2. Les méthodes actives .....	27
8.3. La méthode audiovisuelle (SGAV).....	27
8.3.1. Présentation du dialogue.....	28
8.3.2. Interprétation .....	28
8.3.3. Répétition .....	28
8.3.4. Utilisation et réutilisation .....	28
8.3.5. Transposition .....	28
8.4. La méthodologie audio-orale.....	28
8.5. L'approche communicative .....	29
 <b>Chapitre II : Expression orale en FLE, Stratégies et présentation de l'enquête.....</b>	 <b>31</b>
1. Qu'est-ce que l'oral ?.....	32
2. Quel oral enseigné en classe de FLE .....	34
2.1. L'oral moyen d'expression .....	34
2.2. L'oral moyen d'apprentissage.....	35
2.3. L'oral moyen d'enseignement .....	35
2.4. L'oral objet d'enseignement.....	35

2.5. L'oral objet d'apprentissage .....	35
3. L'expression orale.....	36
4. L'expression orale en classe de FLE .....	37
5. La compétence d'expression orale .....	38
6. Les stratégies de communication .....	39
7. L'expression orale.....	41
8. Les caractéristiques de l'oral.....	41
8.1. L'expression verbale (la voix) .....	42
8.2. L'expression non-verbale (corporelle).....	43
9. La place de l'oral en didactique du FLE en Algérie.....	43
10. L'évaluation de l'expression orale .....	44
11. Les difficultés de l'expression orale en classe de FLE.....	45
11.1. L'insuffisance lexicale... ..	45
11.2. La compréhension de l'oral .....	46
11.3. L'état psychologique de l'apprenant d'une langue étrangère .....	46
11.4. Les fautes morphosyntaxiques .....	46
11.5. L'impact de facteur socioculturel .....	46
11.6. Les problèmes de phonétique .....	46
11.7. Le recours à la langue maternelle ou à l'anglais.....	47
11.8. Le manque de l'utilisation des connecteurs logiques en s'exprimant oralement .....	47
11.9. Les problèmes didactiques et pédagogiques.....	47
12. Présentation de l'enquête.....	47
12.1. Description du lieu et l'échantillon de l'enquête.....	48
12.2. Description du questionnaire .....	48
<b>CHAPITRE III : Description et analyse de l'enquête .....</b>	<b>49</b>
1. Analyse des données recueilli par le questionnaire.....	50

<b>2. Déroulement de la première séance .....</b>	<b>56</b>
<b>2.1. Première phase de la séance.....</b>	<b>56</b>
<b>2.2. Deuxième phase de la séance .....</b>	<b>56</b>
<b>3. Analyse de l'enquête .....</b>	<b>57</b>
<b>3.1. Première phase de la séance .....</b>	<b>57</b>
<b>3.2. Deuxième phase de la séance .....</b>	<b>57</b>
<b>4. Déroulement de la deuxième séance.....</b>	<b>57</b>
<b>5. Analyse de l'enquête.....</b>	<b>60</b>
<b>6. Synthèse .....</b>	<b>60</b>
<b>7. Remédiation .....</b>	<b>61</b>
<b>8. Perspectives proposées .....</b>	<b>63</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>64</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>67</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>70</b>

## **Introduction générale**

Avec la mondialisation, les pays du monde entier entretiennent des relations surtout avec les nouvelles technologies, la communication est devenue extrêmement importante dans notre vie quotidienne.

Comme notre pays (l'Algérie) fait partie de ce monde. Nous sommes aussi concernés par cette mondialisation et cette ouverture vers les autres pays du monde. C'est pour cela que communiquer en langue étrangère est une affaire primordiale dans l'apprentissage d'une langue.

Dans tous les domaines de la vie quotidienne les échanges ou les interactions se font généralement à l'orale. Ce qui renforce les dires de Alfred Dogbé / Evene.fr - Mars 2006 qui a dit que « *Toutes les langues humaines sont avant tout orales.* »

D'après le didacticien Jean-Pierre, Cuq. 2003.P.182. « *Dans l'enseignement des langues étrangères, plus précisément en FLE, la composante orale a longtemps été minimisée.* »

Nous avons constaté aussi le même cas en Algérie, dans lequel l'oral a été minoré. C'est pour cela qu'une réforme éducative a été instauré en 2003, qui favorise l'utilisation de l'oral avec l'intégration de l'approche par compétence.

À la fin du terminal (3AS), donc après dix ans d'apprentissage du FLE l'apprenant doit être en mesure maîtriser l'expression orale en FLE. Mais en tant qu'étudiants de l'université d'El-Oued nous avons constaté que les étudiants arrivent à l'université avec d'énormes lacune en expression oral. Pire encore, ils ne peuvent pas s'exprimer sans avoir recours à la langue maternelle.

C'est pour cela que nous avons choisis d'aborder le thème sur apprendre à s'exprimer à l'oral en FLE. Surtout après avoir constaté que les apprenants ont de réelles difficultés à s'exprimer oralement où nous allons proposer des remédiations et des perspectives à ce sujet.

Dans cette recherche, nous examinerons les activités susceptibles de stimuler l'échange oral et l'interaction verbale en classe de troisième année secondaire, ainsi que l'encouragement à la pratique orale. L'objectif est d'identifier des solutions et de proposer des perspectives pour les enseignants de FLE. Cela constituera notre sujet d'étude.

En plus, notre objectif sera de former des apprenants en FLE aptes à s'exprimer oralement dans la langue étrangère. Il est essentiel que nos apprenants deviennent à la fois des émetteurs et des récepteurs de discours. Ainsi, la maîtrise de l'oral doit être reconnue comme un objectif fondamental et une composante essentielle de l'apprentissage.

Afin d'aboutir ce travail, nous avons réalisé un plan de recherche qui débute par une problématique :

- Quelles activités pourraient susciter l'expression orale en classe de FLE en troisième année secondaire ?
- Dans quelle mesure l'enseignant peut-il encourager les apprenants en ce qui concerne leur apprentissage de l'expression orale en FLE ?
- Comment stimuler l'oral en classe de FLE ?

L'objectif principal de notre recherche est d'analyser les obstacles qui limitent la capacité des élèves en troisième année secondaire à s'exprimer efficacement à l'oral et résoudre des solutions adaptées afin de promouvoir l'expression orale et de reconnaître son importance dans nos salles de classe pour améliorer l'apprentissage du FLE.

Notre hypothèse retenue est la suivante :

La valorisation de l'expression orale et la stimulation de la motivation des apprenants en FLE sont négligées dans notre système éducatif, ce qui conduit à une sous-évaluation de ces compétences par la plupart des enseignants.

Et pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ, nous optons pour le plan suivant :

Notre travail sera divisé en trois chapitres :

Un chapitre théorique qui s'intitule (Enseignement/apprentissage en FLE concept théorique). Dans la première partie de ce chapitre, nous allons apporter la définition de l'apprentissage et ses stratégies, ainsi que parler des styles d'apprentissage. Dans la deuxième partie de ce premier chapitre, nous allons essayer d'explorer des méthodes d'enseignement dans l'apprentissage du FLE.

Ensuite, dans le deuxième chapitre intitulé « Expression orale en FLE et les stratégies »

Nous détaillerons également les solutions pour surmonter les difficultés et l'impact du matériel pédagogique lors des séances d'expression orale.

Dans la seconde partie de ce deuxième chapitre, nous développerons notre méthodologie de recherche par : la « Présentation de l'enquête » cette partie sera dédiée à exposer la méthodologie de recherche, comprenant l'enquête, l'observation, et la description de la séance.

Le troisième chapitre qui a pour titre « Description et analyse de l'enquête par questionnaire », se concentrera sur l'analyse et l'interprétation du questionnaire ainsi que des résultats obtenus, et proposera des solutions pour surmonter les difficultés rencontrées par les élèves lors d'expression orales.

Nous terminerons notre recherche par une conclusion générale.

**Chapitre I : Enseignement/apprentissage du FLE,  
Concept théorique et méthodologique**

Durant ce premier chapitre, nous allons aborder en détails tout ce qui a un rapport avec l'apprentissage en FLE, afin de bien comprendre ce qu'est et tout ce qui englobe l'apprentissage.

## **1. Qu'est-ce qu'apprendre ?**

D'après Leïla Rabel De Belladère : « *Ne cesse jamais d'apprendre car la vie ne cesse jamais d'enseigner.* »

L'étymologie du mot "apprendre" est révélatrice : il signifie d'abord saisir ainsi par : l'esprit, s'approprier, et donc faire sien.

Pour (Réseau), il s'agit d'une

« *Construction du savoir où les attitudes et les représentations des apprenants jouent un rôle essentiel. [...] De plus, le courant des neuro-pédagogies met en lumière l'unicité de chaque apprenant, soulignant l'importance de sensibiliser chacun à son profil et à ses stratégies d'apprentissage* ».

Selon ce même auteur, ce qui distingue l'homme de l'animal dans l'apprentissage, c'est la nécessité pour l'homme d'être conscient de ses objectifs et « *capable de construire son savoir en s'appuyant sur ses connaissances antérieures tout en modifiant ses représentation* »

## **2. Définition de l'apprentissage**

Le terme "apprentissage" représente l'un des concepts les plus difficiles à définir dans le domaine de l'éducation, où la complexité est omniprésente. Il est souvent confondu avec la compréhension, ce qui soulève la question de leur distinction. De plus, l'apprentissage peut être envisagé à travers le comportement observable de l'élève ainsi que les structures de pensée sous-jacentes, qui ne sont pas directement visibles. Il peut également être défini en fonction des performances observées ou des compétences déployées pour les atteindre, des perspectives théoriques choisies pouvant entraîner des définitions divergentes. Par conséquent, les notions de stratégies d'apprentissage varient selon les cadres conceptuels adoptés. Nous examinerons ici quelques approches essentielles, sans prétendre à l'exhaustivité, afin de situer les questions d'apprentissage et de stratégies dans un cadre conceptuel qui intègre à la fois les perspectives psychologiques et éducatives. Ces deux approches se complètent mutuellement pour aider les enseignants à comprendre les processus d'apprentissage des élèves. En outre, les activités

mentales mobilisées par les élèves pour résoudre des tâches scolaires peuvent être envisagées à la fois de manière universelle, avec des caractéristiques communes chez tous les apprenants, et de manière individuelle, ce qui se traduit par la diversité des comportements observés en classe.

### **3. Les 10 fondements de l'apprentissage en FLE**

#### **3.1. L'apprentissage : un tissage de sens**

Apprendre n'est pas simplement accumuler des informations, mais tisser des liens entre elles pour leur donner du sens. C'est construire un réseau de connaissances, d'habiletés et d'attitudes qui s'enrichit et se renforce mutuellement.

#### **3.2. Les trois piliers de la compétence**

Le processus d'apprentissage en FLE s'appuie sur trois piliers essentiels :

- **Les connaissances**

Acquises par la mémoire et nourries par l'exploration et la découverte.

- **Les habiletés**

Développées par la pratique et l'expérimentation, affinées par la répétition et la persévérance.

- **Les attitudes**

Façonnées par les expériences et les influences, nourries par la motivation et la confiance en soi.

C'est l'imbrication et la synergie de ces trois éléments qui permettent de développer de véritables compétences.

#### **3.3. Motivation et confiance**

Pour apprendre, il est indispensable d'être animé par une motivation, un moteur qui pousse à s'engager dans l'apprentissage. Cette motivation peut naître d'un intérêt personnel, d'un objectif précis ou d'un simple désir de savoir. Elle s'accompagne nécessairement d'une confiance en sa propre capacité à apprendre, à progresser et à surmonter les obstacles.

#### **3.4. Apprendre par soi-même**

L'apprentissage est un voyage personnel, une aventure que chaque individu doit entreprendre par lui-même. Personne ne peut apprendre à la place d'un autre, et la contrainte ne peut remplacer l'engagement volontaire. Le rôle des accompagnateurs, qu'ils soient enseignants,

parents ou mentors, est de créer des situations favorables qui stimulent la curiosité, encouragent l'exploration et favorisent l'autonomie.

### **3.5. Apprendre par l'expérience**

Pour apprendre véritablement, il est indispensable de faire par soi-même, d'expérimenter, de se confronter à des problèmes et de commettre des erreurs. L'erreur n'est pas une fin en soi, mais une étape précieuse dans le processus d'apprentissage. C'est en analysant ses erreurs, en tirant des leçons de ses échecs et en persévérant que l'on progresse et que l'on acquiert de nouvelles compétences.

### **3.6. Réfléchir pour mieux apprendre**

L'apprentissage ne se limite pas à l'action, il passe également par la réflexion. Prendre le temps de s'interroger sur sa démarche, d'analyser ses réussites et ses erreurs, de comprendre les mécanismes à l'œuvre permet d'optimiser son apprentissage et d'éviter de reproduire les mêmes schémas. C'est en portant un regard critique sur son parcours que l'on transforme l'expérience en connaissance durable.

### **3.7. L'apprentissage**

L'apprentissage n'est pas un événement statique, mais un processus continu qui s'étend tout au long de la vie. Ce qui n'est pas utilisé s'estompe avec le temps. Pour ancrer durablement les acquis, il est essentiel de les mettre en pratique dans des contextes variés, de les mobiliser dans des situations nouvelles et de les enrichir par de nouvelles expériences.

### **3.8. L'effort ciblé**

L'apprentissage exige des efforts, mais ceux-ci doivent être ciblés et pertinents. Déployer des efforts considérables sans stratégie claire peut s'avérer inefficace, voire contre-productif. Il est essentiel d'identifier les actions et les méthodes les plus adaptées pour atteindre ses objectifs d'apprentissage.

### **3.9. Apprendre en action**

L'apprentissage est d'autant plus efficace qu'il est actif. Se limiter à une écoute passive ne suffit pas. C'est en s'impliquant pleinement, en manipulant, en expérimentant et en interagissant que l'on fixe durablement les connaissances et que l'on développe de véritables compétences.

### **3.10. Apprendre ensemble**

L'apprentissage n'est pas une aventure solitaire. Les interactions jouent un rôle crucial dans le processus d'acquisition des connaissances. Échanger avec les autres, coopérer sur des projets communs, partager des réflexions et des expériences permet de s'enrichir mutuellement, de confronter ses points de vue et de développer de nouvelles perspectives.

## **4. Enseignement et apprentissage du FLE**

Selon le dictionnaire de didactique du français, « enseignement » signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public/privé, primaire/secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques).

Selon le Petit Robert, l'enseignement est défini comme « *l'action, art d'enseigner* ».

Quant à l'apprentissage, il est décrit par le dictionnaire de didactique de Jean-Pierre Cuq comme une démarche consciente. Dans le domaine actuel de l'enseignement du français langue étrangère, il est requis de changer de perspective, passant d'un modèle centré sur l'enseignement à un modèle centré sur l'apprentissage. Cette transition implique que les enseignants doivent adopter des approches qui engagent les apprenants en tant que partenaires actifs dans leur propre parcours d'apprentissage. Ainsi, l'apprentissage occupe désormais une place centrale dans toutes les pratiques pédagogiques. Mais que signifie réellement le concept d'apprentissage dans ce contexte ?

(Jean Pierre. p 22)

*« Une approche observable visant à favoriser l'appropriation est caractérisée par des décisions et des actions consciemment entreprises qui s'alignent avec le processus d'apprentissage. Ces démarches peuvent être divisées en trois phases distinctes :*

- a) Les activités axées sur la découverte de connaissances de base, tant référentielles que socioculturelles et linguistiques, dans le but de faciliter la compréhension des données présentées et leur traitement.*
- b) Les activités concentrées sur un entraînement systématique à l'utilisation de ces connaissances nouvellement acquises.*
- c) Les activités orientées vers une utilisation simultanée de plusieurs compétences de plus en plus automatisées. »*

(Jean Pierre), Dictionnaire de didactique de français langue étrangère, ajoute que :

*« On peut définir l'apprentissage comme un processus impliquant une série de choix concernant les actions à prendre pour acquérir des connaissances ou des compétences dans une langue étrangère. »*

Selon lui, chaque processus d'apprentissage repose sur la définition d'objectifs, la sélection de ressources, la planification des activités d'apprentissage, la gestion de leur ordre séquentiel, ainsi que sur l'établissement des critères d'évaluation des progrès et l'évaluation des résultats obtenus.

## **5. Le rôle de l'apprenant et l'enseignant en classe du FLE**

L'apprenant doit devenir autonome et responsable dans son apprentissage de la langue. Il doit pouvoir communiquer de manière indépendante en dehors de la classe, même si l'enseignant est présent pour le guider. L'objectif de l'apprentissage d'une langue étrangère est de permettre une communication autonome. Pour atteindre cet objectif, l'apprenant doit :

- Définir ses objectifs
- Prendre des décisions concernant son programme
- Choisir une méthodologie adaptée à ses besoins et compétences
- Être conscient de son niveau de langue
- Identifier ses points faibles
- Trouver et appliquer les stratégies appropriées

L'autonomie des apprenants varie d'une personne à l'autre, et l'enseignant doit diversifier les activités pour répondre à différents profils. Les interactions en groupe (comme le travail en binôme) offrent plus d'occasions de pratiquer la langue en classe.

L'enseignant doit tenir compte de ces différences et ne pas imposer une même stratégie d'apprentissage à tous. Il doit d'abord consulter les apprenants pour définir les objectifs de la classe, les encourager à progresser et leur donner des astuces pour éviter les situations où ils pourraient être bloqués dans leur communication (comme l'utilisation de synonymes ou de périphrases).

## **6. Les styles d'apprentissage en FLE**

Selon la conception actuelle la plus répandue, les styles d'apprentissage sont définis par des préférences sensorielles pour recevoir des informations, qu'elles soient visuelles, auditives ou kinesthésiques. Il est intéressant de noter que cette conception ne prend pas en compte les préférences olfactives ou gustatives de l'apprenant.

### **6.1. Visuel**

Ce registre utilise la vision pour percevoir l'information. Si vous êtes un apprenant visuel, il est recommandé d'utiliser des supports visuels tels que des graphiques, des images ou des vidéos pour faciliter la compréhension. Il est également utile de prendre des notes sous forme de cartes mentales ou de diagrammes pour mieux organiser les informations.

### **6.2. Auditif**

Ce registre utilise l'audition pour percevoir l'information. Pour ceux qui apprennent mieux auditivement, il est recommandé d'écouter des enregistrements tels que des podcasts ou des livres audios. Répéter des informations à voix haute ou participer à des discussions de groupe peut également aider à mieux comprendre les concepts.

### **6.3. Kinesthésique**

Ce type de modalité sensorielle utilise le toucher et le mouvement pour traiter les informations. Pour ceux qui apprennent mieux sur le plan kinesthésique, il est recommandé de bouger tout en apprenant, par exemple en dessinant ou en écrivant à la main. Il est également recommandé de manipuler des objets concrets ou de réaliser des expériences pour mieux comprendre les concepts.

## **7. Les stratégies de l'apprentissage en FLE**

La notion de stratégies d'apprentissage est explorée dans le contexte des études de psychologie cognitive sur l'apprentissage des étudiants universitaires. Les apprenants utilisent activement ces stratégies pour traiter les informations et construire leurs connaissances. Les stratégies sont des activités conscientes, orientées vers un but, qui peuvent être exprimées verbalement. Les étudiants les utilisent pour atteindre des objectifs spécifiques en termes de processus, de résultats ou de performances, ce qui en fait une séquence d'actions plutôt qu'un événement isolé.

Les stratégies supposent que les apprenants effectuent une séquence d'actions, Les auteurs proposent également trois types de stratégies basées sur les objectifs souhaités :

### **7.1. Les stratégies métacognitives**

Les stratégies métacognitives concernent l'analyse de son propre processus d'apprentissage, la compréhension des conditions optimales pour celui-ci, l'organisation et la planification de ses activités, ainsi que l'auto-évaluation et l'auto-correction. Elles englobent plusieurs aspects :

- **L'anticipation**

Prévoir un point de langue ou un sujet qui n'a pas encore été abordé en classe, et identifier les éléments linguistiques requis pour réaliser une tâche d'apprentissage ou un acte de communication.

- **L'attention**

Prêter attention à tout input linguistique pouvant favoriser l'apprentissage et maintenir cette attention pendant l'exécution d'une tâche.

- **L'autogestion**

Identifier les conditions propices à l'apprentissage de la langue et s'efforcer de les réunir.

- **L'autorégulation**

Contrôler et ajuster sa performance au cours d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication.

- **L'identification du problème**

Repérer l'élément clé d'une tâche langagière ou un aspect nécessitant une solution pour une exécution réussie. Les apprenants les plus performants saisissent rapidement ou intuitivement l'objectif d'une tâche, tandis que d'autres peuvent avoir besoin d'explications supplémentaires de la part de l'enseignant.

- **L'auto évaluation**

Évaluer ses compétences pour accomplir une tâche langagière ou un acte de communication, ainsi que les résultats de ses performances et apprentissages. Les apprenants peuvent mesurer leurs capacités générales, leur compréhension, leur production, et leur niveau de compétence à l'oral ou à l'écrit. La recherche montre que les apprenants de langue seconde sont souvent assez précis dans leur autoévaluation, bien que certains puissent se surévaluer ou se sous-évaluer. Cependant, il est rare que les élèves soient encouragés à pratiquer l'autoévaluation dans un cours de langue seconde.

## **7.2. Les stratégies cognitives**

Impliquent une interaction directe entre l'apprenant et la matière à étudier, utilisant des manipulations mentales et physiques, ainsi que des techniques spécifiques pour résoudre des problèmes ou accomplir des tâches d'apprentissage. Ces stratégies sont souvent concrètes et observables, et elles constituent le cœur de l'acte d'apprentissage.

- **Pratiquer la langue**

Profiter de toutes les occasions pour communiquer dans la langue cible, répéter des segments linguistiques, penser ou parler à soi-même dans cette langue, et réutiliser en contextes authentiques les mots, phrases ou règles apprises en classe.

- **Mémoriser**

Utiliser diverses techniques mnémotechniques, intégrant des processus cognitifs complexes essentiels pour acquérir une compétence en L2 ou tout autre savoir.

- **Prendre des notes**

Inscrire dans un cahier les nouveaux mots, concepts, expressions et locutions figées utiles pour accomplir une tâche d'apprentissage ou un acte de communication.

- **Grouper**

Classer ou étiqueter la matière apprise selon des attributs communs pour faciliter sa récupération, comme organiser les verbes, le vocabulaire, ou les expressions par thèmes ou fonctions langagières.

- **Réviser**

Effectuer des révisions structurées et régulières de la matière apprise pour la rendre naturelle et automatique.

- **Inférer**

Utiliser des éléments connus d'un texte ou d'un énoncé pour deviner le sens de nouveaux éléments ou inconnus, et se servir du contexte pour combler les lacunes dans la maîtrise du code linguistique.

- **Déduire**

Appliquer une règle réelle ou hypothétique pour produire ou comprendre la langue cible.

- **Rechercher des documents**

Utiliser des sources de référence sur la langue cible, comme des dictionnaires, et progressivement passer des dictionnaires bilingues aux dictionnaires monolingues de la langue cible.

- **Traduire et comparer avec la L1 ou une autre langue connue**

Effectuer des comparaisons inter-linguistiques significatives et utiliser la compétence acquise en L1 ou dans une autre langue pour comprendre le système et le fonctionnement de la langue cible.

- **Paraphraser**

Utiliser la paraphrase pour obtenir des retours de l'interlocuteur et apprendre les mots ou expressions inconnues.

### **7.3. Les stratégies socio-affectives**

Impliquent l'interaction avec autrui (locuteurs natifs ou pairs) pour favoriser l'apprentissage de la langue cible, ainsi que la gestion des aspects émotionnels liés à cet apprentissage. La recherche en acquisition de langue seconde (L2) met en avant l'importance des dimensions affectives de l'apprenant et du rôle social de la langue. Il est également crucial de rappeler que les stratégies sont des comportements et que tout comportement peut être modifié.

Voici les principales stratégies socio-affectives :

- **Les questions de clarification et de vérification**

Demander des répétitions, des clarifications, des explications ou des reformulations à l'enseignant ou à un locuteur natif.

- **La coopération**

Travailler avec ses pairs pour accomplir une tâche ou résoudre un problème d'apprentissage, et demander des retours de la part de locuteurs compétents sur sa performance ou son apprentissage.

- **La gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété**

Prendre conscience des aspects émotionnels liés à l'apprentissage d'une L2, se parler pour réduire le stress lors de l'exécution d'une tâche ou d'un acte de communication, utiliser diverses techniques pour renforcer la confiance en soi et la motivation, s'encourager et se récompenser, et ne pas craindre de faire des erreurs ou de prendre des risques.

Ces stratégies sont orientées vers la résolution de problèmes, permettant à l'apprenant de les utiliser selon ses besoins pour surmonter les difficultés d'apprentissage.

## **8. Les méthodes d'enseignement**

### **8.1. La méthode traditionnelle**

La méthodologie traditionnelle est également appelée méthodologie classique ou méthodologie de grammaire-traduction. Elle était utilisée dans les écoles pour enseigner le latin et le grec. L'objectif principal de cette approche est de lire et de traduire des textes littéraires en langue étrangère, plaçant ainsi l'aspect oral au second plan. La langue est considérée comme un ensemble de règles et d'exceptions trouvées et étudiées dans des textes comparables aux langues autochtones. Toutefois, la forme littéraire est plus importante que le sens textuel, même si ce dernier n'est pas totalement ignoré. Il existe donc un langage « standardisé »

### **8.1.1. Origines et objectifs de la méthode traditionnelle**

Née de l'enseignement du latin et du grec, la méthodologie traditionnelle, aussi appelée méthode classique ou méthode de traduction-grammaire, vise avant tout à développer les aptitudes en lecture et en traduction pour la compréhension de textes littéraires en langue étrangère. La communication orale, quant à elle, est reléguée au second plan, ce qui laisse les apprenants peu préparés aux conversations réelles.

### **8.1.2. Langue comme système de règles**

Cette approche considère la langue comme un ensemble de règles grammaticales à analyser, à la manière des mathématiques. L'apprentissage consiste donc à décortiquer les textes écrits et à les comparer avec la langue maternelle de l'apprenant.

### **8.1.3. Priorité à la forme sur le fond**

Si le sens n'est pas totalement négligé, la méthodologie traditionnelle privilégie avant tout la forme et la structure littéraires du texte. Cela peut conduire à une focalisation excessive sur la traduction phrase par phrase, au détriment du message global.

### **8.1.4. Standardisation de la langue**

De plus, cette méthode présente souvent une version "standardisée" de la langue, ignorant les variations régionales et le langage informel.

### **8.1.5. Obsolescence et alternatives**

En raison de son accent mis sur la mémorisation et l'apprentissage par cœur, ainsi que de son manque de focalisation sur les compétences de communication pratique, la méthodologie traditionnelle est aujourd'hui considérée comme obsolète. Elle a été largement supplantée par des approches plus communicatives dans l'apprentissage moderne des langues, qui mettent l'accent sur l'interaction et l'utilisation de la langue dans des situations réelles.

## **8.2. La méthode directe**

Cette méthode est considérée comme la première méthode concrète d'enseignement des langues vivantes étrangères. Il est né d'une évolution interne des méthodologies traditionnelles, qui prescrivaient certains principes. L'objectif global de cette approche est d'utiliser une approche active de l'apprentissage de la parole, où l'élève se souvient de ce qu'il a appris et peut ensuite l'utiliser. En principe l'enseignement du vocabulaire est dispensé sans l'aide d'équivalents en

langue maternelle. Les enseignants expliquent le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images pour amener les élèves à réfléchir dans une langue étrangère le plus rapidement possible.

Utilisez le langage parlé plutôt que la forme écrite. La prononciation est particulièrement importante et l'écriture est considérée comme une langue parlée « scénarisée ». L'enseignement des langues étrangères est une approche inductive (nous n'étudions pas explicitement les règles). Les conversations dirigées par l'enseignant et les exercices de questions-réponses sont encouragés. La méthode repose sur l'utilisation de plusieurs méthodes : directe, active et verbale.

### **8.2.1. La Méthode orale**

C'est une combinaison de méthodes et de techniques pour la pratique de la langue étrangère en classe. La finalité de cette approche est purement pratique, l'écriture restant au second plan, et sa vocation étant d'ancrer des contenus que les étudiants savent déjà utiliser à l'oral. C'est ce que certains appellent l'écriture de « scénario oral ».

### **8.2.2. Les méthodes actives**

Désignent l'utilisation d'un ensemble de méthodes : le questionnement, l'intuition, l'imitation, la répétition et la participation des élèves à des activités physiques.

### **8.3. La méthode audiovisuelle (SGAV)**

La méthode SGAV, ou Structure-Globale Audio-Visuel, originaire d'Europe, met l'accent sur la communication orale en considérant la langue comme un moyen d'expression. Elle utilise des supports audiovisuels et privilégie les images et les sons, plaçant même l'écriture comme dérivée de la parole. Cette approche valorise les éléments non verbaux tels que les gestes et les expressions faciales. Les cours SGAV sont dynamiques, axés sur la répétition, la compréhension, la mémorisation et l'expression libre, mais exigent une écoute attentive des étudiants.

La méthode SGAV, également connue sous le nom de Structure-Globale Audio-Visuel, qui trouve son origine en Europe. Elle met l'accent sur la communication orale en considérant la langue comme un moyen d'expression. Pour ce faire, elle utilise des supports audiovisuels, mettant en avant les images et les sons, et considère même l'écriture comme une forme dérivée de la parole. La méthode SGAV accorde une grande importance aux éléments non verbaux tels que les gestes et les expressions faciales dans la communication. Les cours selon cette méthode sont dynamiques, se concentrant sur la répétition, la compréhension, la mémorisation et

l'expression libre. Cependant, ils exigent des étudiants une écoute attentive pour en tirer le meilleur parti.

La citation fait référence à la méthode SGAV, qui est une méthode d'enseignement des langues. Elle comporte cinq phases distinctes.

### **8.3.1. Présentation du dialogue**

Dans cette phase, un dialogue ou un texte est présenté aux apprenants. Cela peut être fait de différentes manières, comme par l'écoute, la lecture, ou par une combinaison des deux.

### **8.3.2. Interprétation**

Les apprenants sont guidés à travers la compréhension du sens du dialogue ou du texte. Cela peut impliquer des explications sur le vocabulaire, la grammaire, ou le contexte culturel.

### **8.3.3. Répétition**

Les apprenants répètent activement le dialogue ou le texte, souvent après le modèle d'un enseignant ou d'un enregistrement audio.

### **8.3.4. Utilisation et réutilisation**

Les apprenants utilisent le dialogue ou le texte dans des contextes différents pour pratiquer et renforcer leur compréhension et leurs compétences linguistiques.

### **8.3.5. Transposition**

Les apprenants appliquent les structures linguistiques et le vocabulaire appris à de nouveaux contextes ou situations, démontrant ainsi leur capacité à utiliser la langue de manière créative et adaptable.

La méthode SGAV vise à enseigner une langue en fournissant des dialogues ou des textes comme matériel de base, et en guidant les apprenants à travers différentes étapes pour les aider à comprendre, à mémoriser et à utiliser la langue de manière pratique et efficace.

## **8.4. La méthodologie audio-orale**

La méthodologie audio-orale, initiée pendant la Seconde Guerre mondiale pour l'armée américaine, a engendré l'intérêt éducatif, notamment grâce à Bloomfield et ses principes de la « méthode militaire ». Dans les années 1950, des linguistes comme Lado et Fries ont développé la Méthode Écoute-Orale (AOM) en s'inspirant de cette approche. Le but principal est la

communication dans une langue étrangère, en mettant l'accent sur les compétences de communication quotidienne, en particulier l'oral. La période de la méthodologie audiovisuelle a décliné dans les années 1960 et 1970 en raison de ses limites pédagogiques, tandis que la MAO était perçue comme une alternative à la méthodologie traditionnelle aux États-Unis.

La Méthodologie Audio-Orale a également été critiquée pour son utilisation des exercices et pour le manque de transfert des connaissances en dehors de la classe. C'est ce qu'affirme...

(Porquier, 1977, p26)

Porquier. R : L'analyse des erreurs. Problèmes et perspective. Revue Études de Linguistique Appliquée, N°25,1977, p.26.

*« Premièrement, il y avait un manque de transfert des connaissances acquises en classe vers des contextes extérieurs, considéré comme un niveau élémentaire. Ensuite, les exercices structuraux étaient ennuyeux pour les élèves et les démotivaient. Par la suite, la grammaire générative transformationnelle de Chomsky a critiqué le structuralisme linguistique, l'accusant de ne se focaliser que sur les phénomènes de surface tout en négligeant les structures profondes de la langue. Selon les générativistes, apprendre une langue ne consiste pas simplement à acquérir un système d'habitudes contrôlées par des stimuli environnementaux, mais à assimiler un système de règles permettant de produire et de comprendre des énoncés nouveaux. »*

À partir du début des années 1960, la linguistique a exercé une influence majeure sur la didactique du français langue étrangère. L'expression « linguistique appliquée » est alors devenue synonyme de « pédagogie des langues », montrant ainsi son impact sur l'enseignement des langues étrangères. La Méthodologie Audio-Orale (MAO) n'a pas été mise en pratique dans l'enseignement du FLE, mais certains de ses éléments ont été intégrés dans la Méthodologie Audio-Visuelle. Finalement, la MAO a été remise en cause lorsque le behaviorisme et le distributionnalisme ont été contestés par les linguistes eux-mêmes.

### **8.5. L'approche communicative**

Les limites de l'approche communicative restent mal définies. Tenez compte des besoins des apprenants à la lumière de leurs objectifs. La langue est avant tout considérée comme un outil d'interaction sociale. Les partisans de l'approche communicative s'appuient sur une psychologie cognitiviste marquée par la linguistique chomskyenne, où l'apprentissage d'une langue seconde est considéré comme un processus plus créatif et plus influencé par des mécanismes internes que par des influences externes.

Et aussi Dans l'Approche Communicative, la langue est perçue comme un outil de communication ou d'interaction sociale. Les éléments linguistiques (sons, structures, vocabulaire, etc.) forment la compétence grammaticale, qui n'est en fait qu'une des parties d'une compétence plus large : la compétence de communication

Ainsi, l'approche communicative repose sur la notion de compétence de communication que selon, Hymes. D. H., Vers la compétence de communication, Collection « Langues et apprentissage des langues », (Hatier-CREDIF, 1984, p 47)

*« Les membres d'une communauté linguistique partagent deux types de compétences : un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique, c'est-à-dire une connaissance combinée des normes grammaticales et des normes d'usage. ».*

Apparue en réaction contre la Méthodologie Audio-Orale et la Méthodologie Audio-Visuelle, cette approche conçoit l'apprentissage en se basant sur le sens et le contexte des énoncés dans des situations de communication. Elle s'oppose aux visions antérieures qui se concentraient davantage sur la forme et la structure des langues plutôt que sur le contexte. Ses fondements théoriques reposent sur les notions de simulation et de reconstruction directe de situations d'échanges langagiers authentiques, et s'appuient sur les théories cognitivistes et constructivistes de l'enseignement/apprentissage des langues.

Sur le plan méthodologique, elle propose des activités qui rapprochent la langue apprise du monde de l'apprenant et de celui véhiculé par la langue cible. S. Moirand définit précisément la compétence de communication en identifiant quatre composantes :

- Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- Une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'apprentissage des différents types de discours.
- Une composante référentielle, qui se traduit par la connaissance des domaines d'expérience et des objectifs du monde ainsi que de leurs relations.
- Une composante socioculturelle, à savoir l'apprentissage des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, ainsi que la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

On parle d'approche plutôt que de méthodologie par prudence, car elle n'est pas encore considérée comme une méthodologie solidement constituée. Cependant, elle sert de base à de nouvelles perspectives et stratégies d'enseignement, également appelées « approches », qui pourraient lui conférer ce statut. Parmi celles-ci figurent l'approche par compétences, l'Approche Actionnelle et l'Approche Co-actionnelle.

Après avoir présenté en détail l'apprentissage en FLE et tout ce qui englobe l'apprentissage dans ce premier chapitre. Nous allons à présent parler de l'expression oral en FLE dans le deuxième chapitre.

## **Chapitre II : Expression orale en FLE, Stratégies et présentation de l'enquête**

Dans ce deuxième chapitre nous allons aborder en détails tout ce qui comprend l'expression orale en FLE comme la définition les compétences et les stratégies d'expression orale.

## 1. Qu'est-ce que l'oral ?

De Alfred Dogbé Mars 2006 a dit que « *Toutes les langues humaines sont avant tout orales.* »

Selon Dolz et Schneuwly l'oral est :

« *Issu du terme latin "os, oris" signifiant "bouche", l'oralité englobe tout ce qui est lié à la bouche ou ce qui est transmis par cette voie* ».

L'oral, défini comme le langage parlé produit par l'appareil phonatoire humain, ne se limite pas à la simple transmission de contenu verbal par la voix. Aussi :

« *Cette idée est appuyée par les interactions corporelles, les regards échangés et tous les éléments qui donnent un contexte aux paroles tout en les enrichissant* ».

Cette définition souligne que la communication orale va bien au-delà des mots prononcés ou des sons émis par la bouche, en incluant également les regards et les gestes, qui jouent un rôle crucial dans l'expression verbale.

Selon le dictionnaire pratique de la didactique du FLE, le terme "oral" englobe tout ce qui est communiqué verbalement, transmis par la voix, en opposition à ce qui est exprimé par écrit.

(Selon ROBERT. J.P, 2002, p.120) l'oral désigne :

« *Le champ de l'enseignement linguistique englobe la transmission des particularités de la langue parlée et son acquisition par le biais d'activités d'écoute et de production basées sur des enregistrements audio, de préférence authentiques* ».

L'oralité englobe divers éléments : elle représente à la fois une langue maternelle ou étrangère, une manifestation de la pensée, du savoir et de l'identité. C'est à travers l'interaction verbale avec autrui que l'on peut appréhender la dimension orale. De même, l'expression orale implique l'action par la parole, comme argumenter, reformuler, réfuter, tout en respectant les conventions de communication et les normes linguistiques.

Selon le dictionnaire électronique le grand Robert, l'oral se définit ainsi :

« *Cela concerne ce qui est exprimé verbalement, ce qui est dit à voix haute et ce qui est transmis verbalement d'une personne à une autre* ». (2005, Version : 2.0).

Cuq dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde explique que :

« [...] *La manière la plus courante de concevoir l'oral, [...], a souvent été de le comparer à l'écrit, les deux étant perçus de manière contrastive* ». (2003 : 182).

Pendant longtemps, l'oral a été comparé à l'écrit, souvent considéré comme une forme plus informelle de ce dernier. Pourtant, il est indéniable que l'oralité précède l'écriture. Sur le plan conceptuel et social, l'oralité et l'écriture sont deux réalités distinctes, l'oral étant la base même de la communication humaine.

Quant à Trendel, Pour lui, l'oralité représente un outil polyvalent que l'individu emploie pour exprimer ses pensées et ses émotions, établir des liens et communiquer avec autrui.

*« L'oral est décrit comme un moyen essentiel de communication qui favorise les interactions entre les individus, ainsi qu'un véhicule pour exprimer la pensée et les émotions ». (2008 : 29).*

Pourtant, l'homme possède physiquement un ensemble d'organes de parole, (Ces organes comprennent notamment la langue, les cordes vocales, les lèvres, les fosses nasales, etc.), Grâce à cet ensemble d'organes, connu sous le nom d'appareil phonatoire, l'être humain est capable de produire une variété de sons appelés phonèmes, qui forment la parole. Cette parole est le moyen par lequel un individu crée un message destiné à être transmis à un auditeur dans le but de communiquer et d'exercer une influence sur lui.

Halté et Rispaïl, (2005 : 13) souligne que :

*« La langue parlée révèle l'identité de celui qui la parle à travers tous ses aspects, y compris les choix lexicaux et syntaxiques, ainsi que les éléments paraverbaux tels que l'intonation, la prosodie et bien sûr le contenu du discours lui-même (dis-moi de quoi tu parles et je te dirai qui tu es...)».*

Lorsqu'on parle, notre langage révèle notre identité à travers nos choix de mots, de syntaxe et de gestes, ainsi que par notre intonation et nos modulations vocales. Nos conversations elles-mêmes reflètent nos propres thématiques et perspectives. En somme, chaque individu a son propre style oral, sa façon unique de s'exprimer et de représenter le monde qui l'entoure.

L'oralité est omniprésente dans la vie de chaque individu, elle le représente intégralement, reflétant son identité, son apparence, son existence même. Elle englobe le corps, la voix, le caractère, la détermination, les aspects affectifs et identitaires de l'individu. De plus, l'expression orale permet à chacun de construire sa personnalité et de consolider sa position sociale au sein de son groupe d'appartenance.

En synthèse, l'oralité représente un concept complexe qui dépasse la simple transmission de sons à travers un appareil phonatoire. C'est un phénomène naturel qui a toujours existé et qui joue un rôle crucial dans les relations humaines. Il implique, reflète et représente l'individu, exprimant son caractère, ses émotions et son identité. L'oralité contribue à la construction de la

personnalité et au renforcement de la position sociale en permettant à chacun de s'exprimer, de convaincre et d'influencer les autres par le biais de compétences linguistiques et communicationnelles.

Le terme "linguistique" fait référence aux connaissances relatives aux sons, à la structure des mots et à la syntaxe.

La dimension "communicationnelle" englobe toutes les règles régissant l'utilisation des mots en fonction des contextes, notamment les normes discursives, culturelles et sociales.

En plus de ces compétences, le paralangage, comprenant les gestes, les expressions faciales, l'intonation, etc., joue un rôle crucial dans le maintien de la communication et des relations avec autrui.

## **2. Quel oral enseigné en classe de FLE**

Ces dernières années, les chercheurs en didactique tels que DESMONS.F et TAGLIANTE.C se sont penchés sur l'enseignement et l'apprentissage de l'expression orale, suscitant ainsi la réflexion sur les différentes dimensions de cette pratique en classe, comme le souligne CHARMEUX. E. Selon lui, l'enseignement de l'oral peut revêtir deux aspects distincts :

- L'oral spontané, qu'il soit naturellement émis ou sollicité par l'enseignant, par exemple lors d'une réponse à une question ou lors d'un débat, implique un échange verbal fondé sur l'interaction.

-Le concept d'oral mono géré se réfère à l'expression écrite utilisée par les élèves lors de la lecture ou des réponses rédigées, ce qui constitue une forme d'oralité transcrite.

En catégorisant les situations et les activités orales en classe en fonction des objectifs d'apprentissage, nous pouvons identifier cinq types distincts, notamment l'oral enseigné en classe de FLE, tenant compte de la diversité des formes d'expression orale.

### **2.1. L'oral moyen d'expression**

L'oralité permet aux apprenants de s'exprimer non seulement en tant qu'apprenants, mais aussi en tant qu'individus, enfants ou préadolescents. Ils requièrent des moments de "liberté d'expression" ou des occasions de "leçons de vie en classe", initiés par l'enseignant. En d'autres termes, c'est une opportunité de permettre aux apprenants de s'exprimer librement, sans contraintes, favorisant ainsi le développement de l'individualité au sein de l'école.

## **2.2. L'oral moyen d'apprentissage**

Cela suppose de participer à des activités orales exigeant une réflexion approfondie afin d'enrichir les connaissances des apprenants et de cultiver leurs compétences en matière de communication et de discours. L'oral est ainsi perçu comme un outil d'apprentissage permettant aux apprenants de développer leurs idées, d'apporter des ajustements et de reconstruire leur perception du monde.

## **2.3. L'oral moyen d'enseignement**

Dans ce contexte, l'enseignant prend la parole pour guider et coordonner les compétences des apprenants, assumant ainsi un double rôle. D'un côté, il supervise les interactions verbales, et de l'autre, il guide les étudiants vers leurs objectifs tout en évitant toute forme de collusion.

## **2.4. L'oral objet d'enseignement**

Il est essentiel d'étudier l'expression orale dans divers contextes d'interaction et de non-verbalisation afin de favoriser le développement des compétences linguistiques et de communication chez les apprenants. Le français, en tant qu'outil d'apprentissage, offre aux étudiants la possibilité d'utiliser la langue parlée pour assimiler les connaissances dispensées. Cependant, l'oral ne se limite pas à être un simple outil d'apprentissage ; il représente également un moyen de communication à part entière et doit être enseigné en tant que tel, en mettant l'accent sur ses applications pratiques telles que la communication, l'interaction et l'ouverture à autrui. Il est ainsi nécessaire de définir et de développer l'expression orale dans ses multiples dimensions pratiques, en distinguant les différents aspects et leur méthodologie d'enseignement. L'étude de l'oralité en milieu scolaire doit être envisagée en relation avec les normes de communication de la société. De plus, apprendre une langue pour communiquer en société peut différer des objectifs académiques. La réussite du travail oral dépend d'une communication efficace entre l'enseignant et l'apprenant, ainsi que d'un environnement pédagogique favorable.

## **2.5. L'oral objet d'apprentissage**

L'objectif primordial de cet apprentissage est de permettre aux apprenants de développer leurs compétences en communication et de maîtriser la langue orale ainsi que ses différents registres. Cela implique l'acquisition de techniques spécifiques à travers diverses activités telles que des exercices ciblés, des présentations, des jeux de rôle et des activités métalinguistiques. De plus, grâce à l'interaction avec l'enseignant et aux échanges verbaux, les élèves apprennent à s'exprimer et à réagir. Ils écoutent, participent et, à travers ces pratiques d'expression orale, ils

assimilent de nouvelles connaissances en intégrant les informations provenant des autres langues dans leur propre compréhension. Par conséquent, pour que l'apprentissage soit efficace, il ne suffit pas simplement d'enseigner ; les apprenants doivent également être capables d'écouter, de sélectionner et de structurer les informations de manière pertinente.

### 3. L'expression orale

Avoir la capacité de s'exprimer avec aisance dans une langue étrangère offre l'avantage de naviguer librement sur les nuances de celle-ci, à la manière des locuteurs natifs. Cependant, bien que l'expression orale soit souvent perçue comme l'une des compétences les plus marquantes en langue étrangère, elle demeure difficile à acquérir. Cette aptitude tire sa puissance de divers facteurs favorables à sa réussite, tels que la fluidité des échanges et la capacité à tenir une conversation sans difficulté apparente, quel que soit le contexte, sans recourir à des formulations complexes.

Dans l'expression orale, le discours est naturel, interactif et parfois même improvisé, s'exerçant tant individuellement que dans des échanges où l'intonation naturelle et expressive prévaut, privilégiant la clarté du message transmis. Ainsi, une réelle compétence orale met l'accent sur la signification du discours. De plus, elle implique également l'écoute active et la compréhension de l'interlocuteur.

Selon Tagliante, (2006 : 82) l'expression orale est structurée de la manière suivante :

« *La substance se caractérise par :*

- *Les concepts, les données partagées, les arguments sélectionnés, ainsi que les opinions et les émotions exprimées ;*
- *Les démonstrations verbales, les exemples qui étayent les idées ou les informations ;*
- *L'organisation des concepts ;*
- *Les aspects linguistiques, la précision linguistique, la prononciation, l'intonation.*
- *L'aspect formel ;*
- *Le comportement global, les mouvements, les expressions faciales positives ;*
- *La voix, son volume, son débit ;*
- *Les regards, les pauses significatives, les silences voulus. »*

Cependant, la capacité à s'exprimer verbalement permet de prendre conscience des éléments suivants :

Pour commencer, il est crucial d'avoir une vision claire et précise de ce que l'on souhaite communiquer. Ensuite, il s'agit de pouvoir exprimer nos pensées, nos informations et nos émotions en choisissant les arguments appropriés au moment opportun, afin de véhiculer fidèlement ce que nous ressentons au plus profond de nous-mêmes, sans pour autant nous préoccuper de produire des énoncés impeccables qui ne reflètent pas nos idées authentiques. Il est également essentiel de s'adapter efficacement à la situation et au destinataire du message,

tout en structurant nos idées pour garantir un déroulement logique et une illustration claire et tangible.

Ensuite, l'aspect formel se révèle dans nos attitudes, nos gestes et nos sourires, en adoptant une attitude décontractée et confortable, afin que nos comportements soient les plus naturels possible lors de l'expression orale. Il est essentiel d'ajuster le ton de notre voix en fonction de la proximité avec notre interlocuteur, tout en veillant à notre articulation et à notre débit.

Le contact visuel et les pauses sont deux éléments cruciaux pour une expression orale efficace. Le regard assure le maintien du contact avec l'auditoire et permet de vérifier la compréhension. Quant aux silences et aux pauses, ils doivent être en accord avec le flux des idées exprimées.

#### 4. L'expression orale en classe de FLE

La salle de classe de langue devrait représenter pour les apprenants un espace stimulant et enrichissant pour l'expression orale, favorisant ainsi le développement de la parole et l'acquisition d'une maîtrise accrue de la langue étrangère.

Cependant, la réalité dévoile qu'en classe de langue, les apprenants ne se sentent pas directement impliqués dans un environnement qui encourage leur expression personnelle. Pour eux, la salle de classe est souvent perçue comme un lieu où ils acquièrent les bases mécaniques de la langue. Même lors d'exercices d'expression orale, les enseignants dirigent souvent les apprenants, leur demandant de produire des phrases plus ou moins prédéfinies par eux. La communication en classe est généralement axée sur la transmission des connaissances et la réalisation des objectifs d'apprentissage préétablis, en accord avec le programme éducatif. Nous appuyons les affirmations de Bruno, qui souligne que :

*« Chaque acte de communication vise toujours à atteindre un objectif spécifique, que ce soit obtenir de l'obéissance, de la reconnaissance, ou influencer une transformation dans autrui ou dans la perception de la réalité, souvent à travers le partage des connaissances. » (1992 : 29)*

Dans un cours de FLE, deux formes de communication se manifestent : une communication officielle, de nature scolaire, qui structure la leçon mais qui peut limiter les échanges spontanés des apprenants, qualifiée de formelle, et une autre forme de communication sociale, informelle, qui encourage les échanges libres et non contraints, sans restriction de thème ou de cadre. (Selon Cuq et Gruca, 2003 : 184) la classe reste le lieu favorable pour la maîtrise et l'apprentissage d'une langue étrangère :

*« Dans cette perspective, intégrer la situation d'apprentissage comme une situation de communication en classe se révèle être un des premiers outils de communication, et les interactions en témoignent déjà : la classe demeure un cadre privilégié pour une utilisation spécifique de la langue et pour actualiser une variété de discours inhérents à la langue et à l'apprentissage »*

En classe de langue étrangère, l'acte de parler est hautement valorisé et considéré comme essentiel, puisque parler, tout comme lire et écrire, forme le fondement de l'apprentissage. L'expression orale englobe à la fois l'écoute, la parole et le langage. En pratiquant l'expression orale, les apprenants acquièrent la capacité de déduire le sens des mots à partir des informations traitées, leur permettant ainsi de les maîtriser et de les utiliser efficacement lors de futures expressions.

Cependant, l'expression orale en classe de langue étrangère, constitue un véritable moyen des échanges entre les apprenants, puis entre l'enseignant et ses apprenants, elle favorise l'apprentissage et la prise de parole. Pourtant quand il s'agit, pour un apprenant de s'exprimer oralement dans une langue étrangère avec une quantité médiocre de vocabulaire et de syntaxe, il va fatalement se trouver dans une situation désagréable. Ce malaise, peut le conduire au découragement, à la crainte de prendre la parole, ce qui retardera d'autant son apprentissage.

## 5. La compétence d'expression orale

D'après Cuq, (2003 :48) le terme compétence : « [...] *En compassant trois types de capacités cognitives et comportementales, à savoir la maîtrise linguistique, la compétence communicative et la sensibilité socioculturelle.* »

L'acquisition de compétences en communication orale en classe de FLE, tout au long du parcours d'apprentissage de l'apprenant, nécessite inévitablement l'acquisition progressive de connaissances, de compétences pratiques et de comportements appropriés, en les développant pas à pas dans les domaines linguistique, discursif, référentiel et socioculturel.

D'après Garcia-Debanc, (1999 : 199) « *La compétence en communication réside dans la capacité à ajuster son discours en fonction de la situation, plutôt que de se contenter de réciter des connaissances de manière mécanique.* »

Selon (Moirand, 1982 : 20) une compétence communicative reposerait sur plusieurs composantes à savoir :

« *Une dimension linguistique : impliquant la connaissance et l'assimilation (ainsi que la capacité à les utiliser) Les schémas phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels qui composent le système linguistique ; Une dimension discursive : impliquant la connaissance et l'assimilation des différents types de discours ainsi que leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés. Une dimension référentielle : impliquant la connaissance des domaines d'expérience ainsi que des objets du monde et de leurs relations. Une dimension socioculturelle : impliquant la connaissance et l'assimilation des règles sociales et des normes d'interaction, ainsi que la compréhension de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux* »

Une fois que l'apprenant a acquis la compétence en expression orale en classe de langue, il sera en mesure de :

- Articuler verbalement ce qui a été demandé par l'enseignant, que ce soit lors d'un exercice de dialogue simulé, d'un entretien ou de toute autre activité.
- Interagir dans une situation de communication en exposant et en défendant son opinion ou sa perspective à l'aide d'une argumentation claire et d'un raisonnement structuré.
- Synthétiser verbalement un texte, une vidéo ou un enregistrement audio.
- Pratiquer l'expression orale dans des contextes similaires à ceux où ils devront interagir avec des locuteurs natifs en dehors de l'environnement scolaire.
- Se préparer pour les évaluations orales.

## 6. Les stratégies de communication

Dans toute communication impliquant deux personnes ou plus, il peut arriver que la réussite ne soit pas garantie, en raison de divers obstacles linguistiques. Les apprenants d'une langue étrangère se trouvent souvent confrontés à ces difficultés. Cependant, pour acquérir des connaissances et surmonter ces obstacles, les apprenants utilisent consciemment ou inconsciemment un ensemble de stratégies visant à faciliter l'acquisition de la langue étrangère et/ou à garantir le succès d'un acte de communication. (Robert, 2008 : 172) avance que :

*« Pour surmonter ses lacunes, l'apprenant utilisera des stratégies de compensation à la fois linguistiques et non linguistiques »*

Avant d'explorer ces stratégies, il est crucial de comprendre ce qu'est précisément une stratégie ? Pour Bange cité par (Richerich, 1998 :190) une stratégie est :

*« Un ensemble d'actions coordonnées et organisées dans le but de contribuer à l'accomplissement d'un objectif spécifique ».*

Pour atteindre leur objectif, les apprenants mettent en œuvre différentes actions pour élaborer une stratégie de communication.

Selon le (CECR, 2001 : 48) les stratégies :

*« Les stratégies sont les moyens par lesquels les locuteurs d'une langue mobilisent et coordonnent leurs ressources pour appliquer des compétences et des opérations, répondant ainsi aux exigences de la communication en situation et accomplissant la tâche de manière réussie, tout en étant aussi efficace et efficient que possible en fonction de leurs objectifs spécifiques »*

Nous observons que le succès d'une communication repose en grande partie sur la capacité de l'apprenant à mobiliser ses ressources en situation, ainsi que sur sa compréhension de comment et quand utiliser un certain moyen pour répondre à une demande spécifique ou exprimer un besoin communicatif de manière appropriée.

Selon le (Robert, 2002 : 144), une stratégie est le terme qui :

« [...] Désigne d'abord : « Les méthodes utilisées dans le processus de communication ». On parle alors de stratégies de communication. Ces stratégies : « Se basent sur des mécanismes de compensation... entre les différents aspects linguistiques, discursifs, référentiels, socioculturels... incluant également les stratégies non verbales telles que l'utilisation de gestes, de mimiques ou de dessins, ainsi que les signaux d'invitation à la communication, par exemple » (S. Moirand, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*). Il désigne ensuite : « Les méthodes utilisées par l'apprenant pour acquérir des compétences en communication. [...] »

Nous identifions ainsi les stratégies d'apprentissage, propres à chaque apprenant

Dans un article, (Christoforou, 2014: 916) et ses collègues décrivent les stratégies comme des tactiques utilisées par les apprenants pour réussir une communication orale :

« Les exemples de tactiques ou de méthodes de communication pour surmonter les obstacles à l'expression orale, fournis par l'université d'Oxford, consistent généralement à : Reformulez, utilisez des indices physiques, faites semblant de comprendre et changer de sujet de conversation : « Autrement dit, cela implique d'utiliser des signaux non verbaux, feindre la compréhension et détourner le sujet de la conversation » (p. 134)

De manière plus spécifique ou de manière différente se manifeste de différentes manières :

- 1) En inventant un terme
- 2) En décrivant le concept que ce terme représente : son apparence, son utilité, s'il est portable, comestible ou buvable (par le biais de circonlocutions)
- 3) En utilisant des synonymes
- 4) En utilisant des antonymes (ce n'est pas cela mais son contraire)
- 5) En s'exprimant de manière alternative.

L'utilisation d'indices physiques se présente sous forme de :

- 1) Gestes.
- 2) Expression gênée pour signaler le besoin d'assistance. Faire semblant de comprendre se manifeste par le hochement de tête de l'apprenant, indiquant ainsi qu'il a saisi, évitant ainsi de prendre la parole.

Enfin, changer de sujet de conversation survient lorsque l'apprenant opte pour un sujet qu'il maîtrise davantage. »

Selon les auteurs, les tactiques exploitables comprennent :

- ✓ Utiliser la langue maternelle en inventant un terme pour exprimer une idée de manière différente.
- ✓ Utiliser la langue cible :
- Expliquer le sens du mot en décrivant l'idée à transmettre à travers une description ou une comparaison à des objets réels.

- Utiliser des synonymes simplement en utilisant d'autres mots qui ont des significations similaires.
- Utiliser des antonymes, c'est-à-dire des mots qui ont des significations différentes ou opposées.
- Dévier la conversation en optant pour un sujet que l'on maîtrise davantage.
- Utiliser des indices non verbaux par :
  - Les indices physiques : l'utilisation des gestes.
  - Une expression gênée pour demander de l'aide.
  - Faire semblant de comprendre en hochant la tête, évitant ainsi de prendre la parole.

## **7. L'expression orale**

L'acquisition de compétences en expression orale représente un défi majeur dans l'apprentissage du français en tant que langue étrangère. Cette compétence ne se limite pas simplement à la langue elle-même, mais englobe également des aspects tels que le rythme, l'intonation, l'accent, ainsi que des éléments non linguistiques comme le langage corporel et les gestes.

L'objectif fondamental de l'apprentissage de l'expression orale est de permettre aux apprenants de communiquer de manière naturelle et authentique. Souvent, les compétences orales pratiquées en classe sont ancrées dans l'écrit. Par exemple, les présentations orales préparées à l'avance à la maison et les discussions en groupe qui reposent sur des notes écrites. Ce processus est appelé « écrit oralisé ».

La compétence en expression orale doit être abordée de manière approfondie, en prenant en compte non seulement les défis liés à la prononciation, au rythme et à l'intonation, mais aussi ceux liés à la compréhension (dans des contextes interactifs) et à la grammaire orale.

## **8. Les caractéristiques de l'oral**

L'expression orale est une notion complexe et polysémique, nécessitant de la part de l'enseignant une compréhension approfondie de ses diverses caractéristiques pour une utilisation efficace. Elle se caractérise par l'utilisation de la voix, comprenant le volume, l'articulation et l'intonation, ainsi que par des éléments non verbaux tels que les gestes et l'apparence physique.

L'oralité, en tenant une position centrale dans les interactions humaines, se distingue par ses spécificités en termes de structure, de mode et d'utilisation.

En parlant de la forme, l'oral se traduit par :

- 1) L'émission sonore.
- 2) L'écoute auditive.

En ce qui concerne l'utilisation et le mode, il s'agit de :

- 1) Le respect ou non de la norme linguistique.
- 2) Le choix des sujets en fonction des contextes de communication.

Quant à Cuq, (2003 : 182) il met en avant le fait que l'oral présente des défis :

« [...] La communication orale se caractérise par son immédiateté, son caractère irréversible, la flexibilité pour les ajustements, la présence de références situationnelles partagées et la possibilité d'utiliser des moyens non verbaux ».

D'après l'auteur, l'oral est caractérisé par les aspects suivants :

- Immédiat : l'oral se démarque par sa nature immédiate, sans nécessiter d'intermédiaire, direct et instantané.
- Irréversible : le caractère irréversible de l'oral signifie qu'une fois exprimé, le message est définitif, sans possibilité de retour en arrière pour le remplacer, l'effacer ou le corriger.
- Éphémère : de très courte durée et éphémère.
- Existence de repères contextuels.
- Capacité à ajuster ou à adapter selon les besoins de la situation ou des interlocuteurs.

### **8.1. L'expression verbale (la voix)**

Selon le didacticien (DUBOIS. J, 1994. P.509) : « La voix représente le résultat de la vibration des cordes vocales dans le larynx, produisant des ondes sonores sous l'impact de l'air »

Les voix sont les résonances des intervenants lors de la communication verbale. Pour maîtriser les effets vocaux, les apprenants doivent être attentifs aux éléments suivants :

- Le volume vocal doit être ajusté en fonction de la distance.
- L'articulation implique de séparer et de lier les syllabes de manière appropriée.
- Le débit de parole désigne la vitesse à laquelle les mots sont prononcés.
- Les pauses et les silences servent de ponctuation dans la communication orale.
- L'intonation représente les variations de hauteur de la voix utilisées pour exprimer les émotions de l'orateur.

## 8.2. L'expression non-verbale (corporelle)

### Le regard

Le contact visuel crée une connexion entre les individus en communication, notamment en classe. Le regard de l'enseignant peut instaurer un climat de confiance chez les apprenants, mais il peut également susciter de l'appréhension et de l'anxiété.

### La gestuelle

Les gestes sont intégrés à la communication verbale pour en renforcer le message.

Selon (Raymond. R, 2002. p. 43) : « *La production orale implique l'engagement global du corps ; ainsi, toute prise de parole est souvent accompagnée de gestes de la tête et des mains* ».

Dans ce passage, Raymond souligne l'importance des gestes dans la communication verbale, les décrivant comme des éléments qui enrichissent notre expression. Il met en avant leur capacité à véhiculer des messages, exprimer des émotions et servir de support linguistique.

## 9. La place de l'oral en didactique du FLE en Algérie

En juillet 2002, l'Assemblée populaire nationale algérienne a approuvé une réforme du système éducatif. À partir de la rentrée scolaire de 2003, cette réforme a permis d'introduire l'enseignement de la langue française dès la deuxième année plutôt que la quatrième année.

L'aptitude à communiquer oralement est cruciale pour réussir tant sur le plan social que professionnel. De nombreux chercheurs ont souligné le rôle primordial de l'expression orale dans l'apprentissage des langues en classe tel que Roulet (1998) pour qui :

« *La parole revêt une importance d'autant plus significative qu'elle se manifeste de manière subtile et continue, ce qui la rend moins prévisible et contrôlable que l'écrit, dans la construction de l'estime de soi et dans l'établissement de relations avec autrui* ».

L'objectif de cette formation est de permettre à l'apprenant de communiquer verbalement dans une langue étrangère.

Le programme de français en Algérie vise non seulement à développer les compétences à l'oral, mais aussi à l'écrit.

L'apprentissage du français langue étrangère contribue à développer l'oral et l'écrit chez les apprenants, la pratique des quatre domaines d'apprentissage écouter/ parler et lire/écrire.

L'objectif de cet apprentissage est de permettre à l'apprenant de communiquer oralement dans une langue étrangère.

Ainsi, l'offre en compétences linguistiques apparaît comme limitée et doit se concentrer sur les compétences linguistiques des apprenants en français langue étrangère. L'amélioration des compétences orales requiert une pratique régulière de la conversation, tant en classe qu'en dehors.

## 10. L'évaluation de l'expression orale

Évaluer la performance en expression orale pose un défi pour les enseignants en raison de la nature éphémère de l'oral. Contrairement à l'écrit, il n'est pas facile de le réexaminer attentivement, à moins d'avoir un enregistrement sonore, ce qui n'est pas toujours réalisable. De même, pour les apprenants, il est difficile d'estimer leur progression en expression orale.

Selon (Garcia-Debanc, 1999 : 193-194) L'évaluation de l'expression orale comporte quelques particularités :

*« En premier lieu, pour l'évaluation de l'oral comme pour les autres domaines d'enseignement, les instruments d'évaluation représentent la partie visible d'un ensemble de compétences enseignées et apprises, comparables à la pointe d'un iceberg. L'examen des outils d'évaluation offre ainsi une analyse pertinente des contenus enseignés et des compétences ciblées. »*

Selon l'auteur, une évaluation efficace de l'oral nécessite un effort soutenu visant à découvrir tous les outils essentiels à l'évaluation, qui constituent la base des compétences nécessaires à l'enseignement et à l'apprentissage de l'oral. Ce travail permet une analyse approfondie des contenus enseignés et des compétences visées. L'auteur souligne également que l'évaluation de l'oral, en tant que domaine complexe, est difficile, mais il avance six bonnes raisons justifiant cette évaluation :

*« Les compétences orales sont évaluées, que ce soit dans les examens ou les entretiens d'embauche, ce qui souligne l'importance sociale de les maîtriser, qu'elles soient enseignées ou non.*

*Chaque évaluation de la communication orale nécessite une considération de la norme, c'est-à-dire ce qui définit le fait de bien s'exprimer.*

*La place accordée à l'oral en classe permet de comprendre la méthode pédagogique et la vision de l'apprentissage du professeur.*

*Les enseignants ont besoin d'une évaluation impartiale pour fournir un soutien efficace.*

*Les enseignants ont besoin d'une évaluation impartiale pour planifier de manière efficace l'enseignement de l'oral.*

*Les élèves ont besoin d'une évaluation impartiale pour comprendre comment ils peuvent progresser ».* (1999 :199-200)

L'évaluation de l'expression orale des apprenants en classe peut aborder divers aspects liés directement ou indirectement au contenu enseigné. Elle peut être réalisée immédiatement ou ultérieurement, en fonction de la nature et de la dimension du travail demandé par l'enseignant. Ce dernier prend en compte différents critères et compétences linguistiques des apprenants, tels que l'interaction, la prise de parole, la capacité à mobiliser des connaissances et des compétences communicatives, ainsi que la capacité à organiser ses idées et à défendre son point de vue de manière argumentée. En résumé, l'objectif est d'encourager une interaction et une expression efficaces.

## **11. Les difficultés de l'expression orale en classe de FLE**

Les étudiants en français langue étrangère (FLE) rencontrent de nombreuses difficultés lorsqu'ils pratiquent l'expression orale, principalement d'ordre linguistique (lexical, morphosyntaxique et phonétique) Les obstacles rencontrés par les étudiants en français langue étrangère dans la pratique de l'expression orale sont de nature psychologique, socioculturelle, sociolinguistique et communicative (discursif). Il est important de souligner que ces divers obstacles entravent la communication et la participation des apprenants devant un public en classe. Nous mettons en lumière les facteurs qui contribuent au silence et au blocage chez les étudiants en français langue étrangère. Nous avons remarqué qu'un grand nombre de nos étudiants de master éprouvent des difficultés à s'exprimer en français en classe et commettent de nombreuses erreurs lorsqu'ils prennent la parole. Il est également évident que les apprenants rencontrent différentes difficultés lorsqu'ils interviennent en public en classe. Bien que la plupart des étudiants souhaitent s'exprimer en français, ils rencontrent des obstacles techniques et linguistiques qui les en empêchent. Il est à noter que les étudiants de master à l'université de Yarmouk rencontrent d'importants problèmes de communication en français, notamment en ce qui concerne le vocabulaire, la grammaire, la phonétique et la morphologie. Sur le plan didactique, l'expression orale d'un point de vue personnel est une activité linguistique cruciale qui incite l'étudiant à développer ses connaissances et à exprimer librement ses pensées pour partager son opinion avec autrui en défendant son point de vue. Cet art de la parole n'est cependant pas maîtrisé par tous en raison de divers obstacles rencontrés en classe de français langue étrangère. En somme, les étudiants en FLE rencontrent des difficultés en expression orale, dont certaines peuvent être énumérées comme suit :

### **11.1. L'insuffisance lexicale**

Le manque de vocabulaire révèle que l'étudiant ne dispose pas d'un large éventail de termes

dans son domaine d'étude, ce qui dénote une lacune linguistique.

### **11.2. La compréhension de l'oral**

Il est manifeste que de nombreux étudiants rencontrent des difficultés de compréhension orale, éprouvant des difficultés à saisir les discours ou les discussions de leurs pairs en classe de français langue étrangère.

### **11.3. L'état psychologique de l'apprenant d'une langue étrangère**

Cette situation peut constituer un obstacle pour l'apprenant, l'empêchant ainsi de prendre la parole et d'exprimer son point de vue en classe de français langue étrangère. De plus, de nombreux étudiants manquent de confiance en eux et ressentent souvent de l'appréhension à l'idée de parler en public dans des situations de communication réelle, car ils ne sont pas habitués à s'exprimer verbalement.

### **11.4. Les fautes morphosyntaxiques**

Les problèmes rencontrés en grammaire et en morphologie ont un impact sur l'expression orale des étudiants en français langue étrangère lorsqu'ils tentent de formuler leurs propres phrases à l'oral. Cela est dû à une maîtrise insuffisante de la conjugaison des verbes, de l'accord des adjectifs et de la structure correcte de la phrase.

### **11.5. L'impact de facteur socioculturel**

Les étudiants en français langue étrangère s'expriment de manière différente en raison de leurs différentes compétences linguistiques et culturelles. Comme l'a souligné Haurogne G., la culture ne se limite pas à l'adhésion à une religion, à un parti politique ou à des valeurs, mais elle se manifeste également dans la manière de penser, de ressentir et de communiquer. Cependant, la question de la diversité culturelle parmi les étudiants en classe de FLE demeure importante et nécessite des stratégies efficaces pour surmonter cet obstacle. Cela implique de favoriser ce que Zarate G. décrit comme « *les mécanismes de l'identité* » afin de réduire les écarts entre les étudiants.

### **11.6. Les problèmes de phonétique**

Effectivement, les étudiants en français langue étrangère rencontrent des difficultés en phonétique lors de l'expression orale, notamment en ce qui concerne la prononciation, l'intonation, la liaison, le rythme et l'élision. Il est important de noter que ces difficultés sont directement liées à certains phonèmes de la langue française qui n'existent pas en langue arabe.

De plus, certains étudiants éprouvent des difficultés de prononciation lorsqu'ils s'expriment verbalement en raison d'un manque d'entraînement continu dans les domaines de la phonétique et de la phonologie. Ceci constitue l'une des principales difficultés rencontrées par les étudiants en FLE lorsqu'ils expriment leur point de vue personnel en classe.

### **11.7. Le recours à la langue maternelle ou à l'anglais**

Les apprenants en français langue étrangère ont tendance à se référer fréquemment à leur langue maternelle (l'arabe) ou parfois à l'anglais lorsqu'ils s'expriment oralement. De plus, ils ont souvent recours à une traduction littérale (mot à mot) lorsqu'ils essaient de parler et de partager leurs opinions en public.

### **11.8. Le manque de l'utilisation des connecteurs logiques en s'exprimant oralement**

En effet, l'absence de liens entre les énoncés ou l'utilisation restreinte de connecteurs logiques peut entraîner une maladresse chez l'étudiant, surtout lorsqu'il cherche à souligner clairement les relations entre les idées qu'il souhaite enchaîner, détailler et organiser.

### **11.9. Les problèmes didactiques et pédagogiques**

En effet, l'absence d'ateliers de conversation et de débats dans les départements de français des universités jordaniennes représente une difficulté majeure. Cette lacune engendre une frustration intellectuelle et linguistique pour les étudiants lorsqu'ils tentent d'apprendre la compétence de l'expression orale en classe de français langue étrangère. Cependant, lorsque les sujets proposés suscitent l'intérêt des étudiants, ces derniers participent activement et interagissent avec la situation de communication en exprimant librement leurs opinions. De plus, ils cherchent à convaincre leur interlocuteur en exposant leurs propres idées ou points de vue. Sur le terrain, nous avons observé que certains étudiants ont tendance à abrégé leurs discours en raison du manque d'orientation didactique dans ce domaine.

Après avoir compris ce que comprend l'expression oral en FLE, et afin de confirmer et d'identifier les difficultés chez les apprenants nous avons été contraints de réaliser une enquête afin de compléter notre travail et afin de remédier aux difficultés des apprenants en expression orale.

## **12. Présentation de l'enquête**

Après avoir fini de présenter notre sujet et afin d'avoir des réponses à notre problématique et de trouver des solutions, nous avons décidé d'aller sur le terrain afin de réaliser une

expérimentation et d'analyser les prises de paroles des apprenants. Afin de faciliter notre enquête nous avons réalisé un questionnaire destiné à des enseignants expérimentés, dans le but de nous partager leur expérience et nous partager selon leur expérience des activités proposées pour pouvoir tout mettre en œuvre afin d'avoir une meilleure analyse possible.

### **12.1. Description du lieu et l'échantillon de l'enquête**

Nous avons envoyé notre questionnaire dans quatre lycées différents afin de récolter le plus de réponses possibles de la part des enseignants. Les quatre lycées concernés sont : Saïd Abdelhaï, Bakkar Bahri, Abelaziz Chérifi, Miloudi Larouci. Tous situés dans la commune d'El-Oued, wilaya d'El-Oued.

Nous avons choisi la troisième année du cycle secondaire (niveau BAC) langues étrangères comme échantillon de notre enquête car c'est le niveau crucial de la scolarité et où les futurs étudiants universitaires vont se spécialiser, en vue de l'importance des langues étrangères dans les spécialités universitaires.

### **12.2. Description du questionnaire**

Selon (Combessie, 2007) : « *le questionnaire a pour but primaire de vérifier statistiquement les taux de généralisation des informations et des hypothèses préalablement définies* ».

Donc le questionnaire a pour but de donner une analyse quantitative et qualitative des informations ou des hypothèses prédéfinies avant l'enquête. Afin de réaliser un questionnaire, il faut choisir un échantillon sur lesquels nous allons réaliser notre enquête. Afin de crédibiliser notre enquête, nous avons réalisé un questionnaire destiné aux enseignants de FLE, niveau terminal du cycle secondaire. Afin de récolter des réponses qui nous aideraient à nous diriger vers des remédiations aux difficultés des apprenants en expression orale.

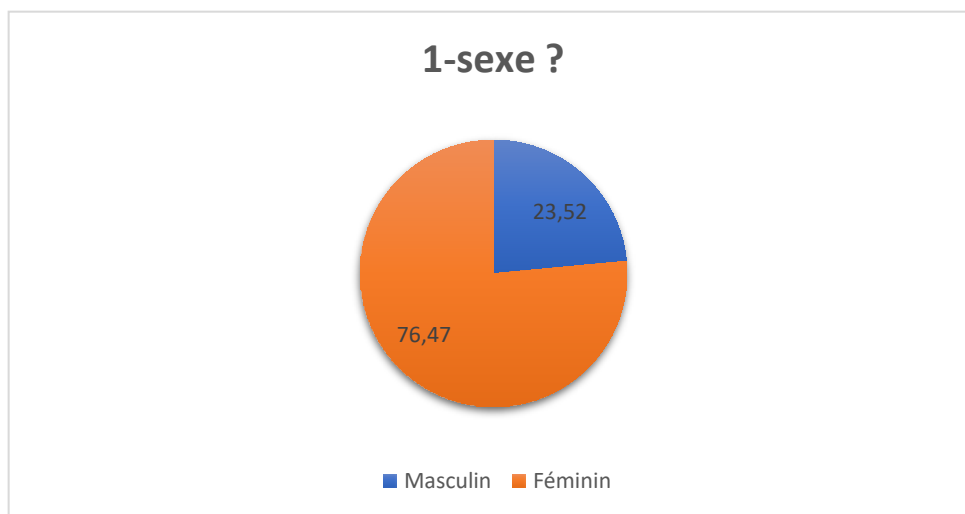
Ce questionnaire comporte 11 questions. Parmi lesquels, il y'a des questions à choix multiple, des questions ouvertes et des questions semi ouvertes.

## **CHAPITRE III : Description et analyse de l'enquête**

Après avoir fini la partie théorique de ce mémoire, nous allons à présent passer à la pratique et l'expérimentation sur le terrain, qui nous permettra de donner des réponses à notre problématique.

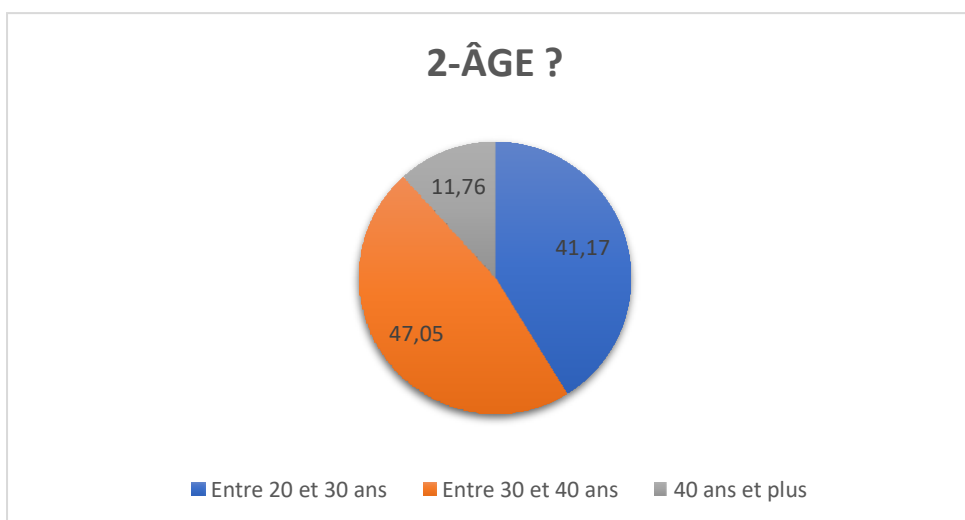
### 1. Analyse des données recueilli par le questionnaire

Nous allons à présent analyser les réponses du questionnaire afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses mentionnées au début de notre travail sur la difficulté des apprenants à s'exprimer à l'oral et la remédiation cas des apprenants de niveau terminal langues étrangères.



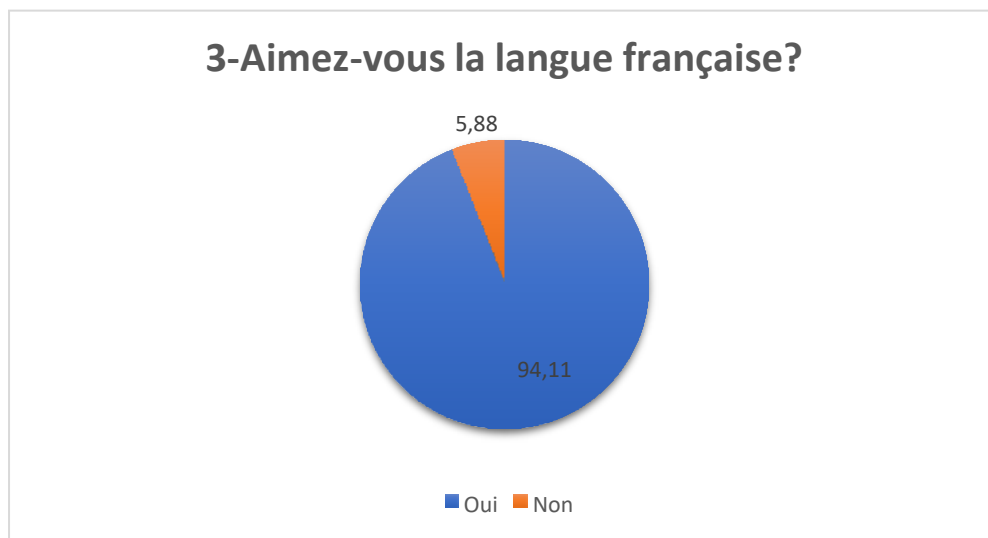
#### Commentaire

Nous remarquons d'après les réponses des enseignants que 23.52% des enseignants qui ont répondu sont des hommes tandis que 76.47% sont des femmes. Nous soulignons d'ailleurs une grande présence féminine dans notre spécialité.



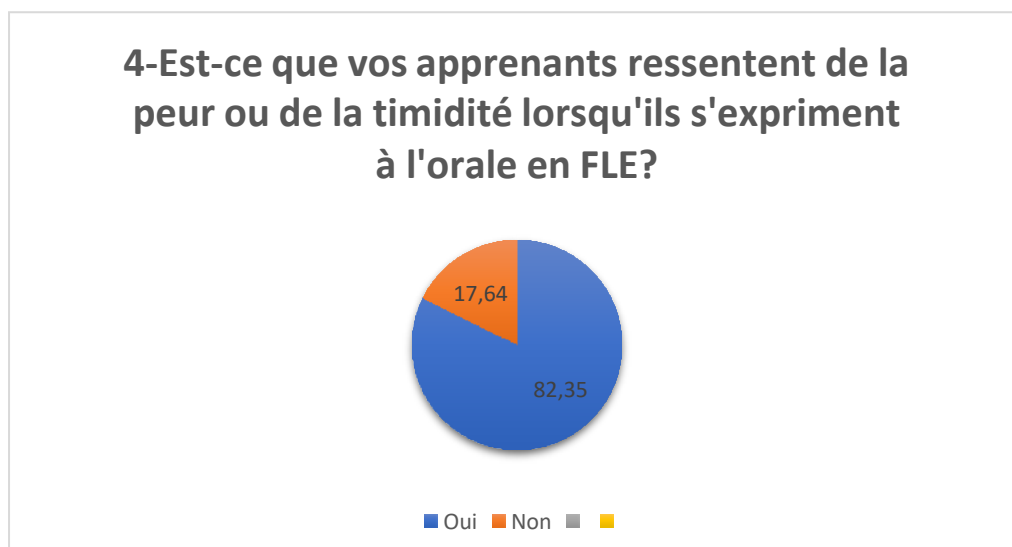
### Commentaire

D'après les résultats de cette question nous avons remarqué que 41.17% des enseignants qui ont répondu ont entre 20 et 30 ans, tandis que 47.05% d'entre eux ont entre 30 et 40 ans. Enfin, 11.76% ont entre 40 ans et plus. Ainsi nous pouvons déterminer que les enseignants qui ont répondu à ce questionnaire ont une certaine expérience qui nous aidera à donner des réponses au reste de nos questions.



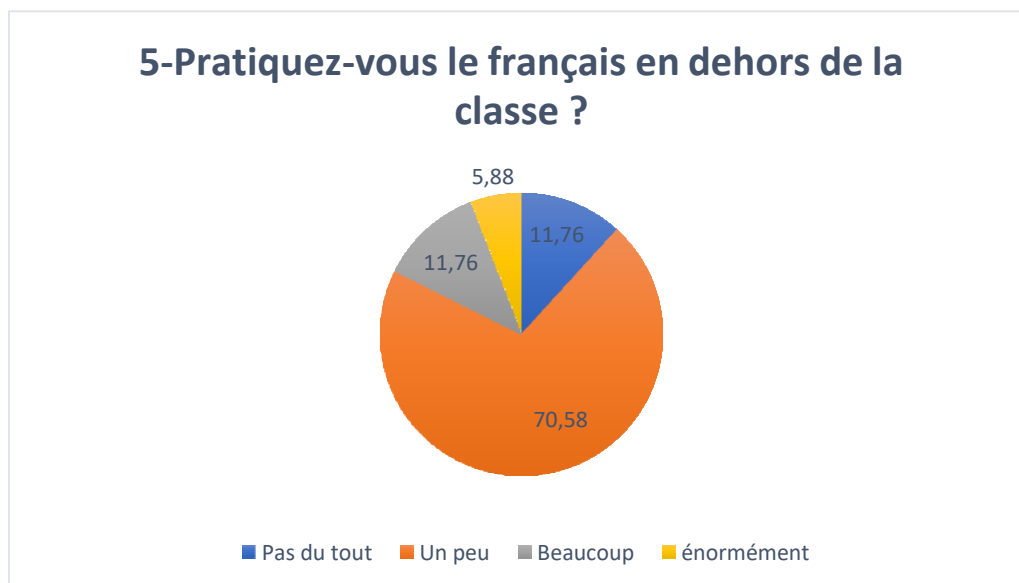
### Commentaire

Suite à la réception de réponses de la part des enseignants nous avons remarqué que 91.11% des enseignants ont répondu oui, tandis que 5.88% d'entre eux ont répondu non. Ainsi d'après cette question nous avons pu déterminer que la plupart des enseignants exercent leur métier avec amour et mettent tout en œuvre afin d'éradiquer les lacunes qu'ont leurs étudiants.



### Commentaire

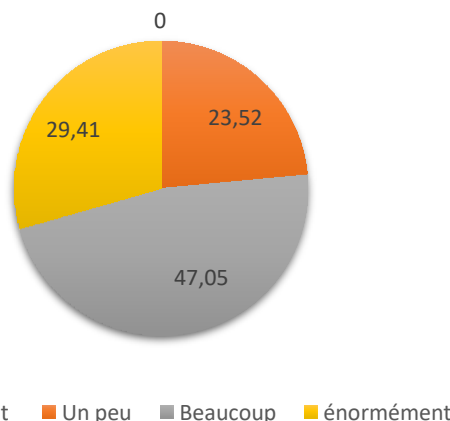
D'après l'analyse des réponses de cette question nous avons remarqué que 82.35% des enseignants ont répondu oui, tandis que 17.64% ont répondu non. Ainsi d'après cette question nous avons pu conclure que le problème de l'oral en FLE existe vraiment chez les apprenants et c'est pour cela que ce travail est très important afin de trouver des solutions à ce problème.



### Commentaire

D'après les résultats de cette question nous avons remarqué que 11.76% des enseignants ont répondu pas du tout, tandis que 70.58% des enseignants ont répondu un peu et 11.76% des enseignants ont répondu beaucoup. Enfin 5.88% des enseignants ont répondu énormément. Ainsi, d'après cette question nous avons pu conclure que les enseignants ont une pratique assez suffisante du français.

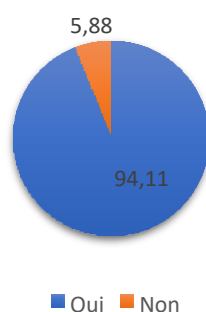
### 6-Est-ce que vos apprenants rencontrent des difficultés à interagir durant une conversation?



#### Commentaire

D'après ce que nous avons reçu comme réponses nous avons remarqué que 0.0% des enseignants ont répondu pas du tout, tandis que 23.52% des enseignants ont répondu un peu et 47.05% des enseignants ont répondu beaucoup. Enfin, 29.41% des enseignants ont répondu énormément. Ainsi nous pouvons confirmer que les apprenants ont un réel problème à interagir.

### 7-Pensez-vous que s'engager dans une situation langagièrement observable avec des locuteurs natifs pourrait améliorer la capacité de vos apprenants à s'exprimer à l'oral en FLE?



#### Commentaire

À partir des résultats de cette question nous avons découvert que 94.11% des enseignants ont répondu oui, tandis que 5.88% ont répondu non. La plupart des enseignants qui ont répondu

oui, nous ont expliqué que s'ils communiquent avec des natifs cela améliorera forcément leur prononciation et impactera positivement sur leur apprentissage de la langue qui est le français.



### Commentaire

Dans cette question ouverte nous avons reçu trois différentes réponses que sont ci-dessus. 41.17% des enseignants ont répondu que la description des images est la meilleure activité. 47.05% des enseignants ont répondu les jeux de rôles. Tandis que 11.76% des enseignants ont répondu le travail en groupe. Cette question est très importante afin d'organiser des activités pour l'expérimentation et trouver des remédiations et des perspectives aux problèmes oraux chez les apprenants.

### 9-Comment percevez-vous l'utilisation des nouvelles technologies (applications, enregistrements audios, vidéos interactives, etc.), pour améliorer votre expression orale enFLE ?

#### Les réponses des enseignants

- Certes l'utilisation des TIC motive les élèves pour améliorer leur niveau en expression orale.
- Améliore la réception de l'information.
- Les nouvelles technologies motivent beaucoup plus les apprenants et ils s'améliorent plus rapidement.
- Grâce au TICE mes apprenants comprennent beaucoup mieux dans mes séances.
- Les nouvelles technologies améliorent la tâche des enseignants.

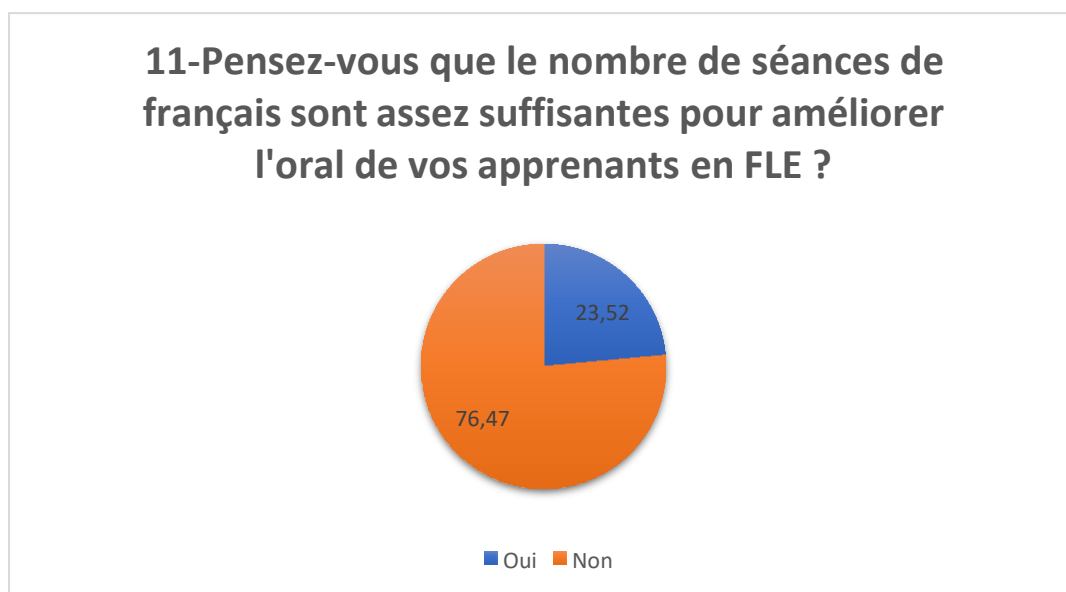
### 10-Quels ajustements pourraient être apportés pour rendre l'apprentissage de l'expression orale en FLE plus efficace ?

#### Les réponses des enseignants

- Il faut intensifier les séances d'orale
- Il faut réaliser énormément d'activité ludique
- Il nous manque malheureusement des supports audio-oraux

#### Commentaire

Lors de l'analyse des réponses nous avons identifié les trois réponses d'enseignants ci-dessus qui se sont répétées et qui ont retenu notre attention, car ces trois réponses sont des remédiations et des perspectives qui ont été proposées par des enseignants expérimentés, qui nous aideront sûrement dans notre expérimentation et dans notre analyse.



#### Commentaire

En analysant les réponses, nous remarquons que 23.52% des enseignants ont répondu oui, tandis que 76.47% ont répondu non. Nous concluons que le nombre de séances d'orale est problématique tant que pour les enseignants mais aussi pour les étudiants. Et qu'il est très important d'arranger l'emploi du temps des apprenants.

## 2. Déroulement de la première séance

Durant notre première séance réalisée dans deux lycées différents (lycée miloudi larouci et lycée bakkar bahri) tous deux dans la commune d'El-Oued. Nous avons opté pour un jeu de rôle entre un marchand et un client, afin de mettre les apprenants dans une situation réelle de la vie de tous les jours et de les motiver à prendre la parole.

### 2.1. Première phase de la séance

Au début de notre séance, nous avons distribué des feuilles qui contiennent le discours du marchand et avons effacé le discours du client afin que les apprenants laissent place à leur imagination afin de savoir ce que dit le client.

Après avoir laissé dix minutes afin que les apprenants finissent leurs essais, nous avons demandé aux apprenants deux par deux de jouer le rôle entre le marchand et le client avec leur essai.



### 2.2. Deuxième phase de la séance

Après avoir laissé les apprenants participer, nous avons partagé aux apprenants le corrigé type et avons demandé aux apprenants de faire une lecture silencieuse de dix minutes afin de se préparer pour lire à haute voix. Les apprenants sont passés au tableau deux par deux comme dans la photo ci-dessus afin de jouer le rôle.

### 3. Analyse de l'enquête

#### 3.1. Première phase de la séance

Nous avons eu les mêmes remarques dans les deux lycées où nous avons fait l'expérimentation

- a) Les apprenants avaient une certaine timidité qui les empêchaient de s'exprimer.
- b) Les apprenants avaient une très bonne imagination afin de déterminer ce que disait le client.
- c) Nous avons eu le sentiment que les apprenants n'avaient pas l'habitude de prendre la parole.

#### 3.2. Deuxième phase de la séance

Après avoir donné les réponses type aux apprenants nous avons demandé aux apprenants de monter deux par deux au tableau afin de jouer le rôle. Nous avons remarqué que

- a) La prononciation des apprenants s'est nettement améliorée.
- b) La timidité a beaucoup diminué et la confiance en soi s'est fait ressentir.
- c) Nous avons ressenti une grande envie de prendre la parole chez les apprenants

### 4. Déroulement de la deuxième séance

Durant notre deuxième séance, nous avons réalisé un exercice de description. Nous avons apporté avec nous comme support une image et avons réalisé quatre groupes de quatre afin de décrire l'image oralement. Nous avons laissé les élèves essayer durant quinze minutes. Après nous avons demandé aux groupes un par un de nous dire ce qu'ils ont réussi à décrire.

#### L'image



**Groupe A :**

Nour Al-imane

Ayat Al-rahmane

Dounia

Narimane



**Groupe B :**

Maroua

Ibtissem

Ben Amor Rim

Jihen



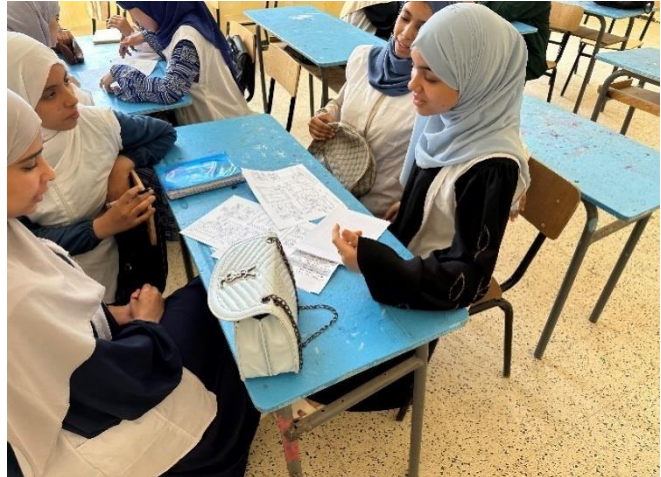
**Groupe C :**

Achouak

Nourhen

Amdjad

Manar



**Groupe D :**

Bousnina Ghania

Chouia Kenza

Dhiab Khadija

Aridj

Basma



## **5. Analyse de l'enquête**

Durant cette enquête nous avons divisé les apprenants en quatre groupes afin de pouvoir mieux prendre nos remarques et pouvoir comparer entre les groupes. De ce fait nous avons remarqué que :

### **Groupe A :**

De la timidité pour prendre la parole. Une petite difficulté de prononciation et d'identification d'objet. Pas beaucoup d'objet décrit malgré un temps largement suffisant de quinze minutes afin d'essayer de décrire.

### **Groupe B :**

Rapide à l'oral, cela fait preuve d'une confiance en soit, aucune timidité ressentie. Il y'avait seulement des erreurs de prononciation.

### **Groupe C :**

Une facilité de description avec aussi une très belle prononciation. Une envie de prendre la parole. Aucune timidité ressentie.

### **Groupe D :**

Nous n'avions malheureusement pas compris ce que l'apprenant qui a pris la parole disait car malheureusement, il avait de grande lacune au niveau de la prononciation. Ajouter a cela une énorme timidité pour la prise de parole.

Enfin, pour ajouter nous avons eu des cas d'apprenants ne voulant pas prendre la parole malgré notre insistance.

## **6. Synthèse**

A travers les informations recueillis durant les expérimentations et les questions posées aux enseignants nous avons constaté que l'oral est négligé. Les apprenants ont trois séances d'expression oral par an, ce qui est extrêmement peu afin de voir les apprenants évoluer en oral. Nous avons remarqué aussi par les témoignages d'étudiants qu'ils n'ont pas l'habitude de réalisé des activités avec des jeux ludique et que leurs séances orales étaient généralement uniquement de la lecture.

Nous avons identifié aussi que les apprenants avaient des problèmes de vocabulaire, ils ont un vocabulaire très restreint. Les apprenants nous ont souvent demandé comment appelle t'on cela en français, et même ils arrivent à confondre des mots avec des autres. Aussi ils ont un grand problème de prononciation, la plupart des apprenants n'arrivaient pas à prononcer énormément de mots courant en français. Il arrivait parfois que lorsque certains apprenants prenaient la parole, ils étaient complètement incompréhensibles, non par des erreurs de vocabulaire mais plutôt d'énormes erreurs de prononciation. Ajoutons à cela des erreurs de grammaire, les apprenants avaient une difficulté avec le genre et le nombre.

Pour finir, les apprenants avaient des problèmes de conjugaisons, Ils ont du mal à savoir à quel temps conjuguer leurs verbes, aussi une difficulté avec les pronoms personnel et comment accordé les verbes.

## **7. Remédiation**

Après être allé sur le terrain et observé le comportement des apprenant de troisième année secondaire langues étrangères, et questionné les enseignants nous allons essayer d'analyser et de donner des remédiations qui permettrons d'améliorer le niveau des apprenants à l'oral en FLE. Notre analyse est la suivante :

- Les enseignants n'utilisent pratiquement jamais des supports audio-oraux, qui sont très bénéfiques pour éradiquée la timidité chez les apprenants.
- Il faut utiliser très souvent des activités ludiques comme les jeux de rôles, les jeux de description afin de donner de l'envie aux apprenants de participé et aussi afin que les étudiants ne se lasse pas de la séance.
- Le manque de séance de français et surtout les séances d'orale (six séances par ans) pénalise énormément les étudiants. L'ajout de séances d'oral est primordial afin de voir une amélioration.
- Le recoure à la langue maternelle ne laisse pas les apprenants réfléchir et se sentir obligé d'apprendre de nouveaux mots ou de nouvelles expressions, afin d'enrichir leur vocabulaire.
- Il faut essayer de modifier les activités dans le but de sensibilisé les apprenants qui ne prennent jamais la parole afin d'avoir beaucoup d'interaction en classe et que les étudiants qui ne prennent pas la parole se sentent très minoritaire et se sentent obligés de prendre la parole.

- Nous avons remarqué le manque d'importance donné à la prononciation. Les élèves pouvaient faire de grandes erreurs de prononciation sans être corrigés.
- Nous avons remarqué que lorsque les étudiants ont des questions, ils les posent toujours en utilisant la langue maternelle, et on ne leur demande jamais de poser les questions en français.
- Nous remarquons un manque d'importance donné aux étudiants de niveaux faibles, ils ne sont jamais sollicités. Les seuls étudiants sollicités sont ceux avec un haut niveau qui ont une facilité à s'exprimer.
- Il faut essayer de créer souvent des débats sur divers sujets car cela enrichit énormément les apprenants sur leur vocabulaire, et les habitue à la prise de parole.

Durant tout ce chapitre nous avons essayé de détecter les lacunes des apprenants en réalisant des expérimentations qui ont duré quatre heures au total et aussi un questionnaire aux enseignants, sans oublier aussi les questions posées aux enseignants et aux apprenants en dehors du questionnaire, donc pendant les séances.

Notre expérimentation réalisée aux apprenants de troisième année secondaire nous a permis de trouver des causes et des remèdes au problème lié à l'apprentissage de l'expression orale en FLE.

## **8. Perspectives proposées**

Après avoir donné des remédiations afin d'améliorer l'expression orale des apprenants, nous allons présenter des perspectives qui permettront de compléter les remédiations mentionnés ci-dessus :

- Il faut donner beaucoup de devoir à réaliser à la maison car à la sortie de la classe les apprenants n'utilisent plus le français, et en plus de cela, le manque de séances de français handicape encore plus les apprenants.
- Il faut réaliser des séances psychologiques où les apprenants se livrent sur leurs problèmes afin d'éradiquer la timidité à l'oral.
- Il faut essayer d'apporter le maximum d'outils pédagogiques durant les séances, afin de motiver les apprenants à prendre la parole et de les faire aimer la séance.
- Essayer de faire entrer en contact les apprenants avec des locuteurs natifs, afin que les apprenants n'aient pas d'autre choix que de parler en français, et aussi pour qu'ils perfectionnent leur prononciation.
- Essayer de faire des débats animés sur des sujets d'actualité, afin d'avoir de nombreuses interactions.
- Il est important d'instaurer des séances de phonétique afin que les apprenants apprennent à mieux prononcer.
- Réaliser des formations aux enseignants afin de mieux enseigner l'oral
- Essayer de réaliser des pièces de théâtres afin de mettre les apprenants en confiance et que les apprenants ont des activités variées pour qu'ils ne ressentent pas de lassitude.
- Il faut essayer toutes sortes d'activités orales et comparer les résultats afin de savoir quelles activités motivent le plus et donnent de meilleurs résultats pour les utiliser plus souvent.
- Il faut interdire le recours à la langue maternelle. Quand l'apprenant a du mal à trouver un mot, il aura uniquement le droit de faire des mimiques afin qu'il soit compris.

## **Conclusion générale**

Notre travail de recherche porte sur une notion importante dans le domaine de la didactique du FLE. La visée de ce travail était de proposer des remédiations et des perspectives sur la difficulté des apprenants à s'exprimer à l'orale. A caractère exploratoire et descriptif, notre recherche a porté sur l'objectif suivant : Analyser les obstacles qui limitent la capacité des élèves en troisième année secondaire à s'exprimer efficacement à l'orale et résoudre des solutions adaptées afin de promouvoir l'expression orale et de reconnaître son importance dans nos salles de classe pour améliorer l'apprentissage du FLE. En conclusion, nous estimons qu'en procédant aux différentes analyses des données recueillies auprès des étudiants et enseignants nous avons pu approximativement atteindre notre objectif principal.

Nous avons débuté notre étude par un cadrage théorique qui nous a révélé l'importance du sujet étudié à savoir apprendre à s'exprimer à l'orale en FLE. Nous avons fait appel à la théorie sur l'enseignement / apprentissage en FLE, car c'est un pilier essentiel de notre domaine la didactique du FLE. Nous avons apporté tout ce qui englobe l'enseignement / l'apprentissage en FLE, comme les différentes méthodes d'enseignement. Aussi, nous avons abordé sur la stratégie d'apprentissage en FLE.

Par la suite, nous avons abordé dans le cadre théorique l'expression orale en FLE. Nous avons montré tout ce qui englobe l'expression orale et notamment la difficulté liée à ce domaine.

La phase suivante de notre étude a été consacrée au recueil des données. L'étude des représentations est compliquée et réclame une approche multi-méthodologique. Abric dit que l'existence d'un ensemble de méthodes et d'outils garantit la scientificité des études de représentations sociales et permettent une approche multi méthodologique indispensable à la vérification des résultats obtenus. Cette stratégie repose sur la validation des résultats par la combinaison de différentes méthodes, dans notre cas : Nous avons opté pour un questionnaire, et expérimentation comme outils de recueil de données. Cette association combine les deux approches quantitative et qualitative.

Après avoir recueilli toutes les données et les informations nécessaires pour notre recherche, nous avons commencé l'étude par l'analyse des résultats obtenus à l'aide du questionnaire dont l'objectif était de recueillir l'expérience des enseignants sur les difficultés des apprenants à l'expression oral en FLE, et de recueillir aussi les différentes activités proposées par les enseignants afin de pouvoir réaliser notre expérimentation.

Enfin, nous avons réalisé une expérimentation sur le terrain, ce qui nous a permis de prendre des notes sur la difficulté des apprenant à s'exprimer à l'orale afin de proposer des remédiationset des perspectives liées à ce problème.

## **Bibliographie**

### **Dictionnaires**

1. Maury, P. (2015). Améliorer la production orale des apprenants en FLE : stratégies et techniques. Synergies Pays Riverains du Rhin, (10), 25-36.
2. ROBERT, J.-P. (2002). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris : Ophrys. (P. 120).
3. Robert, Galisson. (1976). Dictionnaire didactique des langues. Paris : Hachette. (P. 154).

### **Ouvrages**

1. Jean Pierre Cuq. Op-cit. P22
2. Introduction à l'enseignement du FLE “ Enseigner le français langue étrangère et seconde” de Jean-Pierre Cuq”
3. Paul Cyr et Claude Germain, les stratégies d'apprentissage, CLE, 1998, P53
4. Ramos, Fernando. "Les styles d'apprentissage en FLE : Théories et pratiques" Théories et pratiques concernant les styles d'apprentissage dans le contexte du FLE.
5. Puren, Christian. "Didactique du FLE et styles d'apprentissage" Exploration des différents styles d'apprentissage et de leur intégration dans l'enseignement du FLE.
6. CHARMEUX, E. (1997). Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend. Ed. SEDRAP
7. Maury, P. (2015). Améliorer la production orale des apprenants en FLE : stratégies et techniques. Synergies Pays Riverains du Rhin, (10), 25-36.
8. Maury, P. (2015). Améliorer la production orale des apprenants en FLE : stratégies et techniques

### **Mémoires**

Les stratégies d'apprentissage : Comment accompagner les élèves dans l'appropriation des savoirs" par Michel Perraudeau

Université Cadi Ayyad. (2023). "Chapitre

<https://fps.uca.ma/wp-content/uploads/2023/12/Chapitre2- compressed.pdf>

Deschryver, N. (2008). Interaction sociale et apprentissage en formation hybride. Thèse de doctorat : Université de Genève, FAPS p50

<https://www.perscol.fr/professionnel/sinformer/wiki/strategie-dapprentissage>

Mohammed lamine GHOULI Echange oral et interaction verbale en Classe de FLE en Algérie Remédiation et perspectives. Université Kasdi Merbah Ouargla Faculté des Lettres et des Langues Département de Lettres et Langue Française. Thèse de doctorat.

Hussein REHAIL et Farouq ABU DUHAIR Université de Yarmouk, Jordanie. Les difficultés de l'expression orale chez les étudiants . Reçu le 14/11/2022 Accepté le 03/04/2023 Publié le 20/04/2023 . Mémoire consulté sur

[file:///C:/Users/Admin/Downloads/les-difficult%C3%A9s-de-l'expression-orale-chez-les-%C3%A9tudiants-de-master-en-classe-de-fle-\(etude-de-cas\).pdf](file:///C:/Users/Admin/Downloads/les-difficult%C3%A9s-de-l'expression-orale-chez-les-%C3%A9tudiants-de-master-en-classe-de-fle-(etude-de-cas).pdf)

M. LATRECHE Abdelaziz . L'expression orale : pratiques et difficultés en classe de FLE. Université d'El-Oued . Mémoire consulté sur

[https://www.researchgate.net/publication/359204177\\_L'expression\\_orale\\_pratiques\\_et\\_difficultes\\_en\\_classe\\_de\\_FLE\\_Cas\\_des\\_etudiants\\_de\\_1re\\_annee\\_LMD\\_francais\\_Universite\\_d'El-Oued](https://www.researchgate.net/publication/359204177_L'expression_orale_pratiques_et_difficultes_en_classe_de_FLE_Cas_des_etudiants_de_1re_annee_LMD_francais_Universite_d'El-Oued)

### **Sitographie**

Leïla Rabel De Belladère in <https://citations.ouest-france.fr/citation-leila-rabel/cesse-jamais-apprendre-car-vie-141705.html> consulté le 20/05/2024 à 14 :55

Discas in <http://www.csrdn.qc.ca/discas/tdm.html> consulté le 14/04/2024 à 20 :55

Fundamentals of teaching french 1996 in <https://faculty.georgetown.edu/kokorap/studentprojects/methods/methodologies.html> consulté le 20/03/2024 à 10:33

Ivan 2006 in <https://dlsbulletin.weebly.com/article.html> consulté le 14/02/2024 à 00 :08

Souad Kassim méthodologie d'enseignement/ apprentissage du FLE/ FLS in <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/la-methodologie-audio-orale> consulté le 23/05/2024 à 15:54

### **Article**

1. La Méthodologie Traditionnelle Desfesa Mis en ligne par Nelson Aminosse Zavale Date de mise en ligne le 09 février 2023
2. Synergies GERFLINT Venezuela No 5 (2009-2010) pp 205 – 213

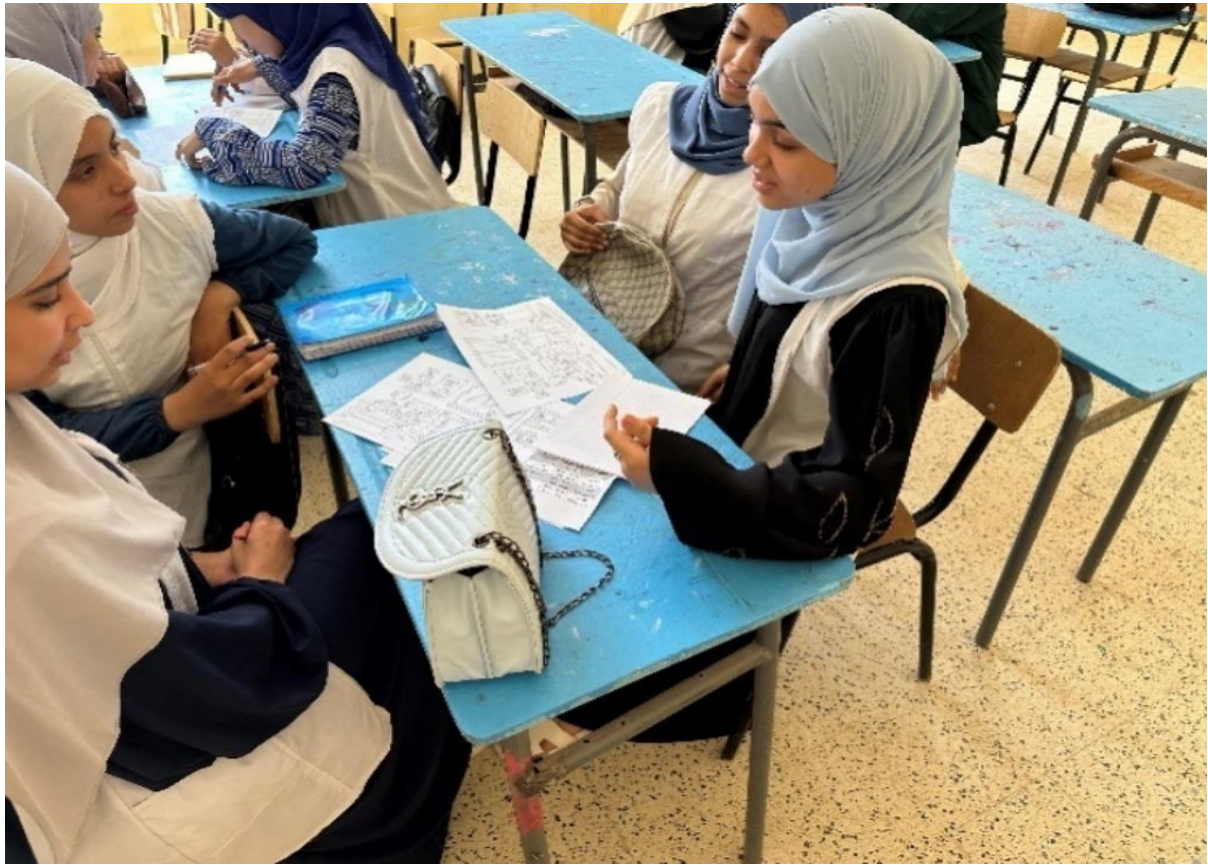
## **Annexe**



Photos prises en classe







## Résumé

Ce travail de recherche nous permet de traiter les différentes difficultés liées à l'apprentissage de l'expression orale en français langue étrangère. Pour cela, nous avons l'intention d'étudier l'effet de la remédiation dans le processus d'enseignement/apprentissage de l'expression orale en troisième année secondaire. De plus, nous nous efforçons de déterminer les difficultés auxquelles l'apprenant est confronté lors du processus d'apprentissage de l'expression orale dans les cours de langue étrangère. Pour atteindre nos objectifs, nous utilisons des expérimentations et des questionnaires comme outils de recherche, suivis d'une série de méthodes quantitatives et qualitatives.

**Mots-clés :** remédiation - apprentissage/enseignement - expression orale.

### التلخيص:

يسمح لنا هذا العمل البحثي بمعالجة الصعوبات المختلفة المتعلقة بتعلم التعبير الشفهي باللغة الفرنسية كلغة أجنبية. لذلك، نعتزم دراسة تأثير العلاج في عملية التدريس/التعلم في التعبير الشفهي في السنة الثالثة الثانوية. بالإضافة إلى ذلك، فإننا نسعى جاهدين لتحديد الصعوبات التي يواجهها المتعلم أثناء عملية تعلم التعبير الشفهي في دروس اللغة الأجنبية. لتحقيق أهدافنا، نستخدم التجارب والاستبيانات كأدوات بحث متبوعة بسلسلة من الأساليب الكمية والنوعية.

**الكلمات المفتاحية:** معالجة - التعلم /التدريس - تعبير كتابي